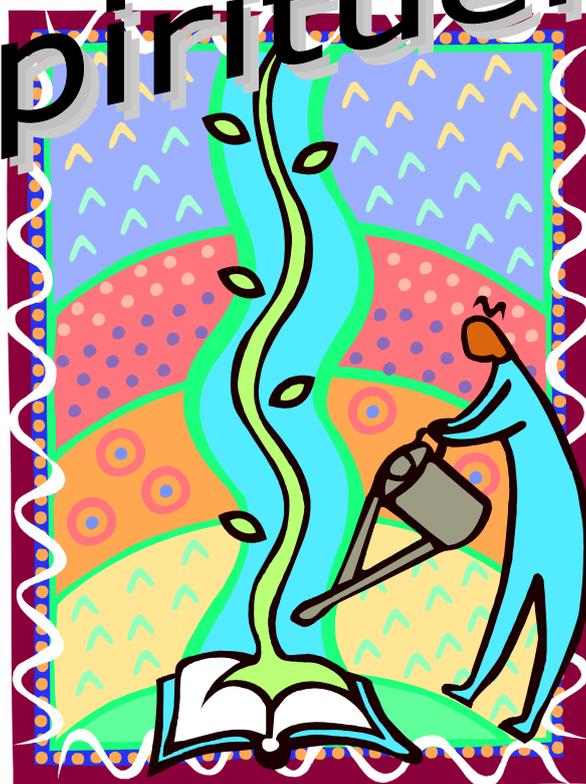


Spiritual Growth

La Croissance Spirituelle



École De Dimanche—Leçons Pour Les Adultes
Série Un—Livre Un
Église Pentecôtiste Unie Internationale

Table Des Matières

<u>Leçon 1</u> : Le ministère du Saint-Esprit	Pages 5-9
<u>Leçon 2</u> : La foi et les oeuvres	Pages 10-14
<u>Leçon 3</u> : L'Apprivoisement de la langue	Pages 15-18
<u>Leçon 4</u> : Leçons pratiques pour un peuple pratique	Pages 19-22
<u>Leçon 5</u> : Le merveilleux peuple de Dieu	Pages 23-26
<u>Leçon 6</u> : Souffrir en tant que Chrétien	Pages 27-30
<u>Leçon 7</u> : La chaîne des grâces chrétiennes	Pages 31-34
<u>Leçon 8</u> : Le précieux sang de Christ	Pages 35-38
<u>Leçon 9</u> : La bienheureuse espérance	Pages 39-42
<u>Leçon 10</u> : La vie de séparation	Pages 43-46
<u>Leçon 11</u> : La beauté de l'amour de Dieu	Pages 47- 49
<u>Leçon 12</u> : Marcher dans la Vérité	Pages 50-53
<u>Leçon 13</u> : Un regard sur le récit	Pages 54-59

Leçon Un Le Ministère du Saint-Esprit

BUT

Nous sommes libres de la condamnation du péché et de ses principes à cause de l'œuvre de Jésus au Calvaire. Mais nous sommes gardés du péché et de ses pratiques par l'onction du Saint-Esprit de Dieu.

LECTURE

Romains 8:1-10, 35-39

VERSET CLEF

Galates 5:25 : « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. »

INTRODUCTION

L'être humain est composé de trois caractéristiques : ESPRIT, AME et CORPS (1 Thessaloniens 5:23). Le véritable homme est esprit ; c'est l'homme intérieur qui vivra pour toujours. Le corps est l'homme extérieur qui un jour périra. A partir du moment où l'esprit d'une personne est mort au péché, cet esprit donne une nouvelle vie par le Saint-Esprit qui conduit à la vie éternelle (Ephésiens 2:10).

Jésus a dit que : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* » (Jean 3:16)

Le corps par lui-même n'est pas né de nouveau. Il est certainement touché par la puissance de Dieu pour une guérison ou une affliction quelconque, mais il reste toujours mortel et un jour il disparaîtra.

L'âme, c'est à dire la pensée, la volonté et les émotions, est renouvelée à travers la régénération. Nous sommes exhortés à avoir l'Esprit de Christ et soumettre notre volonté à celle de Dieu. C'est la responsabilité de chaque personne née de nouveau de manifester un Esprit renouvelé, le Saint-Esprit dans nos vies au travers de notre âme et ceci continuellement.

Paul écrit aux chrétiens de Rome qu'ils ont besoin d'être transformés par le renouvellement de leur intelligence (Romains 12:1-2). La différence majeure qui existe entre une personne née de nouveau et celle qui n'y est pas est la manière de réagir devant le péché. La première choisit de ne pas pécher, la dernière n'a aucun choix. Ne pas fauter ou pécher (pour une personne née de nouveau) est possible, c'est en fonction de son choix. Mais si elle pèche, ce n'est pas à cause de servitude du péché, mais parce qu'elle l'a désiré et décidé volontairement.

Pour surmonter le péché, il est requis de marcher selon l'Esprit.

I) PAS DE CONDAMNATION DU PECHE

Dans l'histoire de la race humaine, l'homme a été gouverné sur la base de deux alliances. **La Loi de Moïse** a eu une autorité limitée, elle a commencé sur le mont Sinaï et a prit fin sur le mont du Calvaire. L'autre alliance est celle de **la grâce**.

A) La Loi de Moïse

Cette loi était un ensemble de commandements et de cérémonies qui révélaient à l'homme son besoin d'être aidé pour plaire à Dieu. La loi, par elle-même, était bonne, juste et sainte (Romains 7:12), mais elle demandait une obéissance absolue. Aucun homme n'en était parfaitement capable.

La Loi identifie le péché et indique à l'homme son besoin d'un Sauveur. La Loi n'était pas la réponse finale au dilemme de l'homme face au péché. Cette réponse n'est venue que par la croix. A cause de l'état pécheur de l'homme, la Loi a été ajoutée à l'alliance promise par Dieu à Abraham, et au travers de lui à toute l'humanité. Mais la fonction de la Loi était temporaire, il fallait que le Germe, Jésus-Christ, vienne (Galates 3:16).

B) La Loi de la Grâce

Il y a un petit rectificatif à apporter au sujet de l'alliance de la grâce de Dieu. La grâce de Dieu n'est pas *simplement* une faveur imméritée. Elle l'est certainement, mais elle est aussi toutes les autres caractéristiques de Dieu telles que AMOUR, MISERICORDE, PATIENCE. La grâce est aussi PUISSANCE, FORCE VIBRANTE. C'est le désir et la puissance de la volonté de Dieu.

En d'autres mots, c'est la grâce de Dieu qui nous donne la volonté et la capacité d'obéir à la Parole de Dieu. Nous sommes aujourd'hui sous la dépendance de la grâce.

Cela étant, Dieu ne nous dit pas simplement ce qu'Il faut faire ou ne pas faire, mais Il nous donne le désir et la force d'accomplir les choses droites.

II) LA VIE SANS DEFAITE

La grâce de Dieu est si puissante qu'elle nous garantit la victoire si nous comptons sur elle. Il est, bien sûr, possible de faillir, mais Dieu nous encourage à nous garder de cela.

A) La Loi de la Chair

La chair ou le corps humain faillible agit au travers de cinq sens. Par ces portes de communications il y a une influence sur notre âme, notre pensée, notre volonté et nos émotions. Une simple illustration peut être vue par l'influence de la « *porte des yeux* », qui peut laisser entrer le péché de l'envie, de la convoitise et de l'adultère. L'œil est aussi appelé la lumière du corps (Matthieu 6:22).

Dans cet état de perversion, la chair languit après les choses du péché. Elle communique ces désirs à l'âme au travers des sens. L'âme qui n'est pas renouvelée dans son intelligence, répond donc à ces désirs et aide la chair. L'Esprit, lui reste mort ou, s'il est déjà né de nouveau, il mourra de nouveau en obéissant continuellement à la loi de la chair.

B) La loi de l'Esprit

Quand un homme naît de nouveau, son esprit est régénéré. Cette renaissance

spirituelle possède des sens semblables aux sens physiques.

« Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Hébreux 5:14)

Le chrétien doit utiliser ses sens spirituels pour apprendre à discerner la voix du Saint-Esprit, et la voix de la chair. Regardons un peu les exercices de ces cinq sens dans les Écritures :

- ü **LA VUE** : *« Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints ... »* (Ephésiens 1:17-18)
- ü **L'OUÏE** : *« Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les oeuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? »* (Galates 3:2)
- ü **LE TOUCHER** : *« Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. »* (Jacques 4:8)
- ü **LE GOUT** : *« Si vous avez goûté que le Seigneur est bon. »* (1 Pierre 2:3)
- ü **L'ODORAT** : *« Aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? »* (2 Corinthiens 2:16)

Comme le corps physique tire ses données du monde physique, d'autant plus notre homme spirituel doit tirer ses données du monde spirituel. La première source de données est la Parole de Dieu. Si nous prenons cette Parole au travers de notre esprit régénéré, en la lisant, en la mémorisant, en la méditant, en la personnalisant, notre âme (pensée, volonté et émotions) sera renouvelée. Nous allons commencer à détecter des choses que nous n'avions jamais noté auparavant.

Une simple question illustrera ceci : *N'avez vous jamais eu à prendre une décision sur un sujet qui semblait agréable et bon ?* Cette réticence est le signe de l'œuvre de la loi de l'Esprit.

C) La Pensée Charnelle Face A La Pensée Spirituelle

« Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » (Romains 8:5-7)

Contrairement aux déclarations des philosophes, la pensée et le cœur humains ne sont pas vierges à la naissance. L'humanité est corrompue par le péché dès le moment de la conception.

« Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, Les menteurs s'égarer au sortir du ventre de leur mère. » (Psaumes 58:4)

« L'enfant laisse déjà voir par ses actions Si sa conduite sera pure et droite. » (Proverbes 20:11)

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3:23)

La pensée humaine, influencée par la connaissance du bien et du mal, héritée de Adam et Ève, décide et a tendance de se tourner vers le mal. Ce mal est plus ou moins visible et discernable, mais il nous faut comprendre qu'il est, de toutes manières, en opposition à la Parole de Dieu.

La pensée spirituelle, par contre, est celle qui a été renouvelée par un abandon total à l'œuvre régénératrice du Saint-Esprit qui guide notre volonté, notre pensée et nos émotions par la Parole de Dieu.

Par ce procédé de renouvellement, les anciennes valeurs individuelles, les désirs et les points de vues sont changés. A la place, nous découvrons les pensées de Dieu, les nouvelles valeurs divines, et nous commençons à désirer les choses de Dieu, et nous voyons la vie sous l'angle de Dieu. La pensée humaine est ennemie de Dieu. Il n'y a aucun moyen de la soumettre à la Parole de Dieu. Mais la pensée spirituelle est l'amie de Dieu. Elle désire accomplir la volonté de Dieu dans tous les domaines.

D) Les Méthodes De Victoire

« Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » (Romains 8:13)

Suivre les impulsions de la chair conduit à la mort spirituelle. Un esprit né de nouveau dépérira et mourra par manque de nourriture spirituelle. La solution à ce problème est de mortifier, ou de mettre à mort les œuvres de la chair. Ceci peut être accompli avec l'aide du Saint-Esprit. L'homme naturel est incapable de se détacher de ces œuvres, il en est captif. Mais c'est possible pour le croyant né de nouveau.

Il n'y a pas de procédé compliqué. L'homme que nous nourrissons peut vivre. Si nous nourrissons l'homme charnel, il pourra prospérer et prendre de l'influence et le contrôle de nos vies. Par contre, si nous nourrissons l'homme spirituel, il se passera la même chose. Les œuvres de la chair seront mises à mort, tandis que le Saint-Esprit pourra intervenir de manière puissante. (Romains 6:12-19)

III) PAS DE SEPARATION D'AVEC DIEU

Il n'existe aucune puissance qui surpasse la puissance de l'amour de Dieu et de Sa grâce. Sa grâce est suffisante. Rien ne peut nous retirer de sa main. Bien sûr, Dieu ne désire pas violer notre liberté de choix. Nous pouvons choisir de désobéir et de ne

pas suivre la direction du Saint-Esprit. Mais, si nous obéissons volontairement à la grâce de Dieu, rien ne pourra nous séparer de Son amour.

Lisons Romains 8:31, 35-39. Il y a un mot clef : « *DIRE* ». Que disons-nous face aux troubles ? Confessons-nous nos doutes, notre incrédulité, nos manquements et notre faillite. Beaucoup d'échecs ont leur origine dans ce domaine. Mais si, lorsque nous faisons face aux circonstances adverses, nous confessons la véritable assurance de Dieu dans ses promesses, nous ne serons pas séparés de l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ.

CONCLUSION

La base de l'œuvre de l'Esprit en nous est la régénération de notre esprit, qui passe par la mort au péché. Ceci nous délivre de l'esclavage du péché.

La nouvelle naissance n'a été possible, bien sûr, que par le ministère de Jésus au Calvaire. Il a pris la condamnation du péché sur Sa propre chair en la pendant au bois de la croix. Après la nouvelle naissance, la marche du chrétien est d'apprendre à être plus guidé par le Saint-Esprit que par la chair, c'est ainsi que nous serons gardés du péché.

La grâce de Dieu est le désir et la force d'accomplir la volonté de Dieu. Avec chaque tentation Il nous est donné le moyen d'en sortir. L'âme et le corps ne peuvent renaître par eux-mêmes, mais il est possible par le renouvellement du Saint-Esprit d'avoir une nouvelle vie conduite et dirigée par l'onction de Sa puissance. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.* » (Romains 8:14)

Leçon Deux La Foi et Les Œuvres

BUT

La foi authentique produit une vie obéissante avec les fruits des œuvres qui sont agréables à Dieu.

LECTURE:

Jacques 2:14-26 ; Matthieu 7:21

VERSET CLEF : Jacques 2:17 : « Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. »

INTRODUCTION

L'Épître de Jacques est considérée comme le premier livre du Nouveau Testament qui ait été écrit aux environs de l'année 45. Il provient de la plume d'un grand homme inspiré de Dieu. Les historiens le qualifient comme d'un homme exceptionnellement bon, appelé aussi « *Jacques le Juste* » par ses compatriotes. La rumeur nous dit qu'il passait tant de temps à prier sur ses genoux, qu'il en avait des callosités semblables aux genoux des chameaux. Il a été martyrisé aux environs de 63 après J.C.

Il y a beaucoup de sujets d'instructions décrits dans cette épître pour la perfection ou la maturité spirituelle exprimée par les œuvres. Jacques nous parle de la souffrance, de la tentation, des Saintes Écritures, de la sincérité, du service chrétien, du son prédication, de la soumission, du sacrifice, de la constance ou fermeté, de la prière et de gagner des âmes. Ceci démontre la marche du chrétien par la foi. Certains de ces sujets seront étudiés au cours des prochaines leçons.

Jacques déclare clairement qu'à travers l'expérience de la Pentecôte et l'onction du Saint-Esprit, une personne peut atteindre la maturité dans sa marche avec Dieu. Les œuvres de justice, qui paraissent impossible sous la domination de la loi, sont possibles sous la dispensation de la grâce.

En fait, il nous faut savoir que si nous n'avons que des bonnes œuvres à présenter, notre religion est vaine.

I) LA FOI QUI SAUVE

A) Accepté Par Dieu

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2:8-9)

Il n'y a aucun doute que la condition primordiale au salut est la foi. Ceux qui viennent à Lui doivent croire qui Il est : « *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* » (Hébreux 11:6)

Fondamentalement, la foi dans les choses de Dieu et Son salut est un don de Dieu, et inspirée par Lui. Cela provient de la grâce de Dieu. Personne ne peut

s'approcher de Lui sans l'Esprit de Dieu qui l'attire à Lui. C'est Dieu qui inspire la foi en nous. C'est la foi qui nous élève à Sa grâce, à Ses promesses et à Sa Parole. C'est la foi qui nous conduit à rechercher Son pardon et Sa miséricorde, et nous fait tomber à genoux devant l'autel pour la repentance. C'est la foi qui nous fait suivre les différentes étapes du plan du salut (Actes 2:38). **Dieu accepte notre foi et veut nous sauver à cause de cette foi.**

B) Marcher Avec Dieu

« Car nous marchons par la foi et non par la vue. » (2 Corinthiens 5:7)

De la même manière que nous sommes sauvés par la foi, notre vie terrestre de « *Saint de Dieu* » est conduite et inspirée par la foi.

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20)

Nous ne marchons pas par la vue, ni par des choses strictement visibles. Les choses que nous voyons sont temporelles et passagères (2 Corinthiens 4:18). La foi n'est pas une sensation, elle n'est pas basée sur la visibilité. Ainsi, le chrétien ne doit pas marcher en ayant que des buts matériels.

Marcher par la foi, c'est tout d'abord une aide à reconnaître l'intervention de Sa main. Cette conscience divine nous aide à garder notre vie dans un bon équilibre sans jamais dériver.

C) Être Agréable A Dieu

« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11:6)

Comment un homme peut-il plaire à Dieu sans la foi ? Humainement, comment pouvons-nous être agréable à quelqu'un s'il doute de nos paroles, de notre véracité. Nous pouvons honorer Dieu uniquement en acceptant la plénitude de la vérité de l'existence de Dieu, et de ce qu'Il dit. Nous sommes dans les mains du grand Créateur (1 Pierre 4:19).

Plus nous allons abaisser les affections du monde, la sensualité, et toutes les autres choses que nous réprouvons, plus nous allons nous rapprocher de Dieu. Notre confiance en Lui grandira au fur et à mesure que nous nous approchons de Lui. Notre connaissance de Sa Parole, Ses voies, Ses désirs, et Ses souhaits nous donnera une meilleure compréhension des choses, et nous aidera à choisir la direction qui Lui plaira.

II) LA FOI SANS LES ŒUVRES

A) Aucun Profit

« Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? » (Jacques 2:14)

Jacques nous dit, de nouveau clairement, combien la foi est inutile si elle n'est pas mise en action. La pensée et les émotions de l'homme peuvent être touchées par le témoignage du besoin des autres. Mais, c'est une chose que d'être ému, et

c'est tout autre de se mettre à l'œuvre pour aider ceux qui sont dans le besoin.

Quand nous voyons quelqu'un qui est nu, qui a faim, et qui a besoin de soin, notre émotion est remuée par cette triste situation. Alors, nous disons : « *Va ! sois nourri et sois vêtu* ». Mais quand nous le renvoyons aussi nu et affamé qu'avant, à quoi cela sert-il ? A RIEN ! Dans le même ordre d'idée, si nous disons que nous avons la foi, et qu'elle n'est pas accompagnée d'œuvres, c'est absolument inutile !

La foi n'est pas une notion. C'est plus qu'un assentiment mental. C'est plus que croire intellectuellement en un homme appelé Jésus-Christ. Elle n'est pas basée sur une connaissance historique. C'est un principe travaillant dans notre âme par le ministère de la grâce divine.

La réalisation de cette foi produit un caractère chrétien évident se manifestant par des fruits : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses.* » (Galates 5:22-23)

Jean invitait à produire des fruits dignes de la repentance, et c'est un réel travail de montrer la repentance. Matthieu 3:8 : « *Produisez donc du fruit digne de la repentance.* »

III) LA FOI AVEC LES ŒUVRES

B) La Conduite Chrétienne

Hébreux 11 nous révèle de grands personnages de la Bible que la foi en Dieu a conduit dans des responsabilités spéciales, et le travail qu'ils ont accompli était la preuve de leur foi en Dieu. Il est fait mention d'*Abel* dont la foi l'a conduit à offrir un sacrifice de sang. Il a offert un sacrifice agréable qui donne une leçon aux hommes jusqu'aujourd'hui.

La foi d'*Énoch* a produit tant d'œuvres agréées par Dieu qui se sont transmises à travers le monde entier. La foi de *Noé*, dans un environnement sans pluie, lui a fait croire en l'avertissement de Dieu à l'imminence du déluge. Alors lui et ses fils ont voulu suivre les plans de Dieu pour la construction d'une arche qui les délivrerait avec toute leur maison. *Abraham* a été volontaire pour quitter son pays natal et commencer une migration vers un pays étranger et lointain, parce qu'il avait entendu la voix de Dieu. Il est devenu « *Le Père de la Foi* » et « *Le Fidèle* ». Il fut l'un des plus grands hommes décrits dans la Bible. Il y a eu aussi *Isaac*, *Jacob* et *Joseph*. Ces grands patriarches ont découvert le secret de la marche avec Dieu, et la foi en Sa Parole. Ils avaient une foi active.

Moïse peut avoir une place parmi ces grands personnages. Sa foi l'a conduit à abandonner les plaisirs égyptiens, et à s'identifier avec le peuple de Dieu. Ses yeux, par la foi, voyaient l'invisible, et lui donnaient la bonne perspective des choses concernant la récompense finale. Il valait mieux souffrir, pour un temps, quelques afflictions avec le peuple de Dieu que de se réjouir des plaisirs du péché pour un moment. Sa foi l'a amené face à face avec Dieu sur le mont Sinaï, et sur la montagne de la transfiguration avec Jésus.

Ce chapitre nous parle également de *Josué* mettant sa foi en action, et les astres des cieux se sont arrêtés pour la victoire. Dieu a répondu à la prière de cet homme. Il y a beaucoup d'autres personnages qui ont démontré de grandes œuvres par la foi. Mais chacun d'entre eux ont manifesté activement leur foi au travers de leur vie.

La foi et les œuvres sont très bien définie dans l'histoire de *Marthe et Marie* (Luc 10:38-42). L'influence spirituelle à l'intérieur d'une personne travaillera dans une expression de service et de bonnes œuvres. La merveilleuse histoire de *Dorcas*, nous présente une vivante image de la combinaison de la foi et des œuvres (Actes 9). Sa vie était remplie de bonnes œuvres, et de gestes charitables. Ayant reçu le Seigneur Jésus et Ses instructions, elle a réalisé la nécessité de mettre en pratique sa foi chrétienne. Elle devait la partager.

Quelle image ! : Les veuves qui pleurent sur le lit de mort de cette femme, en tenant dans leurs mains les magnifiques tuniques, et les beaux vêtements que Dorcas avait fabriqué avec elles. Ces faits montrent avec éloquence le travail de compassion réalisé, cette parfaite combinaison de la foi et des œuvres. Il n'y a rien de plus beau que le Seigneur a perdu en remettant ces funérailles.

Ceci est un nouveau domaine pour exprimer les bonnes œuvres dans chaque main. Elles n'auront peut-être pas autant de reconnaissance, mais elles nous rempliront d'une intense satisfaction. En considérant toute notre maisonnée, notre voisinage malade, les enfants dans les rues, ou les vieillards dans la ville, *quel genre d'œuvres pouvons-nous accomplir ?* Ne nous attendons pas les uns les autres pour mettre notre foi en action, et commencer notre ministère.

B) La justification

L'histoire d'Abraham offrant son fils en sacrifice sur l'autel devient une part de l'enseignement de Jacques au sujet des œuvres. L'Éternel déclare alors, « *N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.* » (Genèse 22:12). Puis Dieu parle une seconde fois, « *Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.* » (Genèse 22:16-18)

La foi d'Abraham était jointe à ses œuvres. Sa foi a inspiré ses actions, et ses actions ont prouvé sa foi. Les deux ensembles lui ont assuré la justification.

Comment pouvons-nous être justifiés devant Dieu ? Seulement par la foi et les œuvres. Rahab avait eu foi dans la parole des espions qui avaient promis l'invasion de Jéricho par le peuple d'Israël. Sa foi a été prouvée par ses œuvres en donnant aux espions son aide, et en pourvoyant un moyen de s'échapper. Ce fut le moyen pour la délivrance de sa famille quand les murs de Jéricho sont tombés.

CONCLUSION

Le livre de Jacques est l'une des grandes épîtres du Nouveau Testament. Cette lettre générale donne un résumé sommaire de la maturité chrétienne exprimée au travers des bonnes œuvres.

La première étape de notre recherche pour plaire à Dieu passe par la foi. C'est le premier élément de la marche avec Dieu. La foi sans les œuvres est inutile, et elle ne peut sauver. Par contre, la foi combinée avec les œuvres devient la base de toute la conduite chrétienne. La foi avec les œuvres nous assurent aussi la justification devant Dieu.

Parfois des jumeaux naissent siamois: ils sont joints. Quand il n'y a peut-être qu'une petite partie de leur corps qui est unie, ils peuvent être séparés par la chirurgie, et ils peuvent vivre alors une vie normale. Quelquefois, il y a des siamois qui naissent avec plus de difficultés, non seulement une partie de leur corps est jointe, mais ils doivent partager le même organe vital. Ils ne peuvent alors être séparés chirurgicalement sans la mort de l'un d'entre eux, ou souvent des deux.

La foi et les œuvres sont des jumeaux siamois qui sont le produit d'une vie spirituelle d'un véritable chrétien. Ils ont les mêmes organes vitaux à partager. Ils ont le même battement de cœur, centre nerveux, et les mêmes motivations. Ensemble, ils produisent un fruit perpétuel. Ils ne peuvent être séparés. Et si cela se passe, alors la mort vient pour tous les deux.

Leçon Trois L'Apprivoisement de la Langue

BUT

La mort et la vie sont dans la puissance de la langue. Contrôler sa propre langue est une marque de maturité spirituelle, et donne la capacité à un chrétien de construire le caractère des autres.

LECTURE

Jacques 3:1-12

VERSET CLEF : Proverbes 21:23 : « Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue Préserve son âme des angoisses. »

INTRODUCTION

Dans cette portion d'écriture, Jacques est en train de débattre au sujet des aspects pratiques de la vie chrétienne. Les principes, qui y sont présentés, sont applicables aujourd'hui. L'un des principes est l'usage approprié de la langue.

Depuis que la langue est le membre utilisé pour construire les mots, elle représente souvent la parole elle-même et ses différents aspects. La parole engage l'esprit dans lequel nos pensées sont premièrement formées. En lui, il y a tous les désirs et les idées d'une personne. Ces désirs et ses idées construisent une philosophie qui nous pousse à parler comme nous le faisons.

C'est pourquoi un homme est ce qu'il pense en lui-même : « *Car il est comme les pensées de son âme. Mange et bois, te dira-t-il ; Mais son cœur n'est point avec toi.* » (Proverbes 23:7)

C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle : « *Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.* » (Matthieu 12:34)

C'est pourquoi Jacques considère la maîtrise personnelle de la langue comme un sujet essentiel.

I) LE SYMBOLE DE LA LANGUE

Les gens s'identifient mieux aux idées lorsqu'elles sont transmises par des moyens symboliques visibles, que par des définitions abstraites. C'est ainsi que la Bible est remplie de types et d'emblèmes.

Le livre des Proverbes compare la langue à *un argent de choix*. Proverbes 10:20 : « *La langue du juste est un argent de choix ; Le cœur des méchants est peu de chose.* » et à *des pommes d'or* sur des ciselures d'argent. Proverbes 25:11 : « *Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, Ainsi est une parole dite à propos.* »

Quand la langue est utilisée correctement, elle édifie. Dans le cas contraire, elle détruit et elle choque brutalement. Jacques utilise différents symboles pour montrer comment la parole peut être contrôlée. Mais chacun de ces exemples montrent combien elle peut être aussi ingouvernable.

La première illustration de Jacques concerne *le mors* que l'on place dans la bouche des chevaux, pour commander les mouvements de sa tête. Avec le mors, le cavalier

ou le conducteur a la parfaite domination de l'animal. En similitude, notre vie toute entière est dirigée par un tout petit membre : *la Langue* ! Et quiconque peut maîtriser la langue, maîtrise son corps entier. C'est un organe très puissant qui peut faire des choses bonnes, ou des catastrophes.

Jacques compare aussi la langue *au gouvernail d'un bateau*. Un bateau est un immense baquet qui peut être manié par des vents contraires. Le souffle du vent, ou le choc des vagues peuvent placer le bateau en difficulté. C'est pourquoi, grâce à un mécanisme spécial, le pilote, ou le capitaine, d'un navire peut le guider à travers la tempête. Le gouvernail, ou la barre, d'un bateau est un assemblage de pièces destinées à manœuvrer celui-ci. Elles commencent dans la cabine de pilotage, et se prolongent jusque sous le bateau.

Le fait que la langue soit comparée à *un feu* n'est pas nécessairement mauvais. Le feu est utile quand il est bien utilisé. Bien que Jacques déclare qu'elle est enflammée par la géhenne, elle peut être maniée pour de bonnes choses. Elle peut être un feu pour motiver les hommes à vivre mieux. Elle peut être une flamme d'enthousiasme qui aidera autrui à surmonter la tentation. Elle pourra aussi amener la conviction qui conduit à la repentance. Mais quand elle utilise la ruse, la langue est une flamme de colère, d'envie et de convoitise. La vengeance n'a point de fin, comme un feu dévorant.

Quand le scandale et la médisance sont répandus, c'est comme un incendie qu'on ne peut maîtriser, la langue devient alors un outil de destruction.

Quand on considère la férocité des animaux, et la possibilité par l'homme de les apprivoiser, il est réellement étonnant qu'il ne puisse arriver à maîtriser un petit membre comme la langue. Certains animaux sauvages ont été apprivoisés, aussi bien que les plus timides des oiseaux. L'énorme éléphant a été domestiqué, et soumis à la volonté de l'homme. Sans se soucier de leur puissance, ou de leur venin, les hommes peuvent dominer sur la majorité des animaux.

MAIS, la langue reste sans maître. L'homme est incapable de dominer sur sa propre langue, d'autant moins sur celle des autres. Malgré la dépense en efforts pour garder ses lèvres, l'homme admet généralement son impuissance.

Un poison qui n'est pas décelé assez tôt dans le corps humain conduit à la mort certaine. Quoique certains poisons paraissent inoffensifs, et souvent sans odeur et sans goût, ils peuvent ravager une vie humaine en cas d'ingestion. Parfois, de grands dommages sont accomplis avant même de détecter que quelque chose ne va pas. Il peut alors être trop tard.

La même chose est valable pour une langue insoumise. Elle peut détruire le caractère d'une personne. Une langue trop déliée peut causer la jalousie et la haine. Elle peut avoir des conséquences spirituelles désastreuses en brisant des familles, des églises ou des communautés. Parfois, la destruction a eu lieu avant d'avoir pu découvrir le coupable : *une langue débridée*. Comme un poison, les paroles d'une personne doivent être maîtrisées.

II) LE CONTROLE DE LA LANGUE

Si nous désirons vivre et vivre une vie de qualité, nous devons garder notre langue du mal, et nos lèvres de paroles trompeuses. Psaumes 34:13-14 : « *Quel est l'homme qui aime la vie, Qui désire la prolonger pour jouir du bonheur ? Préserve ta langue du mal, Et tes lèvres des paroles trompeuses.* »

Quand nous contrôlons notre bouche, nous contrôlons notre vie. Proverbes 13:3 : « *Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; Celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte.* »

Le seul moyen de maîtriser notre langue pour ce qui est juste passe par le contrôle de l'Esprit. C'est l'une des raisons pour laquelle une personne parle en d'autres langues quand elle reçoit le baptême du Saint-Esprit. Puisque c'est le membre le plus vil, et le moins maîtrisable du corps humain, Dieu a choisi ce moyen pour manifester Sa puissance quand Il le remplit de Son Esprit.

Quoique nous accentuons la nécessité d'être dirigé par l'Esprit, nous devons réaliser que Dieu veut agir dans tous nos membres. Et en tout ce qui concerne nos membres, nous sommes ses serviteurs (Romains 6:13-16). Il y a des efforts qui doivent être faits de notre part. Nous devons garder notre corps dans la maîtrise de soi, et l'amener à la soumission et ensuite nous pouvons témoigner le merveilleux message que nous proclamons . « *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.* » (1 Corinthiens 9:27)

III) L'UTILISATION CORRECTE DE LA LANGUE

Il y a simplement des choses à ne pas dire Proverbes 17:27-28 : « *Celui qui retient ses paroles connaît la science, Et celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent. L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage ; Celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent.* »

Quand nous sentons que nous allons exploser en disant quelque chose, il vaut mieux se contenir et se tenir coit. Mais, c'est une chose extrêmement difficile à faire. Une personne peut être survoltée quand elle connaît quelque chose que les autres ne savent pas. Il y a souvent un désir de combattre les choses qui paraissent fausses. Proverbes 29:11 : « *L'insensé met en dehors toute sa passion, Mais le sage la contient.* » Une seule minute de silence (garder sa bouche close) peut être plus puissante qu'une heure d'explication.

Jésus est venu dans le monde pour porter témoignage à la vérité, Jean 18:27: « *Pilate lui dit: Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix* », et comme Son Esprit est en nous, nous devons, nous aussi, porter témoignage à la vérité. Nous sommes les représentants du Seul qui est le chemin, la vérité et la vie. (Jean 14:6). C'est pourquoi, tout ce que nous disons doit servir à Son exemple.

Paul a dit que le but de notre conversation doit être l'édification. Edifier signifie « *construire* » Au sens figuré, nous avons un travail spirituel semblable à la construction d'un édifice naturel. Nous voulons mettre le meilleur dans notre

influence envers les autres. Nous voulons voir leur croissance et leur maturité dans la grâce de notre Seigneur. Nous désirons restaurer ceux qui sont affaiblis. Galates 6:1: « *Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.* » Nous voulons fortifier les genoux affaiblis, et les mains languissantes. Hébreux 12:12: « *Fortifiez donc vos mains languissantes Et vos genoux affaiblis.* » Nous voulons nous efforcer pour les autres comme un promoteur s'efforce de faire construire son immeuble. Nous voulons les voir encouragés, et affermis dans leur foi. Plus nous allons les édifier, plus le royaume de Dieu s'édifiera. Pour toutes ces raisons, cependant, pour une meilleure communication, rien n'est plus grand que la force de la Gloire de Dieu. Parce que nous sommes incapables de maîtriser notre langue, c'est la gloire de Dieu de parler des vérités que nous ne pourrions déclarer sans Son aide. En apprenant Sa Parole, et en l'utilisant dans nos conversations, nous manifestons alors Son Esprit dans le monde.

CONCLUSION

Il est très important que les chrétiens prennent garde à ce qu'ils disent. Ils doivent, de plus, faire attention à leur attitude en parlant, car les mots peuvent détruire ou guérir. Proverbes 12:18 : « *Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive ; Mais la langue des sages apporte la guérison.* »

Non seulement, nous voulons nous garder des mauvaises paroles, mais nous désirons être délivrés des gens qui ont une bouche pervertie. Proverbes 2:11-12 : « *La réflexion veillera sur toi, L'intelligence te gardera, Pour te délivrer de la voie du mal, De l'homme qui tient des discours pervers.* »

Ceux qui ont de mauvaises intentions peuvent nous saccager, et faire de nous des victimes avec leur mauvaise langue. Ils peuvent nous faire penser des choses horribles au sujet des autres, et parfois nous brouiller à tout jamais avec notre meilleur ami. Leurs mots sont plus doux que la crème, et plus onctueux que l'huile. Psaumes 55:22 : « *Sa bouche est plus douce que la crème, Mais la guerre est dans son cœur ; Ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, Mais ce sont des épées nues.* »

Mais ils sont comme un rasoir effilé oeuvrant pour la déception. Psaumes 52:4: « *Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es !* » Quand ils portent un faux témoignage contre un voisin leur parole est comme une massue, une épée et une flèche aiguë. Proverbes 25:18 : « *Comme une massue, une épée et une flèche aiguë, Ainsi est un homme qui porte un faux témoignage contre son prochain.* »

Quand nous considérons ce genre d'application, nous pouvons admettre l'immense puissance des mots. Nous pouvons utiliser nos paroles pour encourager les autres, et ainsi nous édifier nous-mêmes. Alors le Seigneur, Lui-même, sera glorifié parce que nous aurons utilisé notre langue pour un but honorable, lui permettant de maîtriser celle-ci.

Leçon Quatre Leçons Pratiques Pour Un Peuple Pratique

BUT

Une foi fervente en Dieu produit des résultats pratiques dans la vie de ceux qui obéissent à Sa Parole.

LECTURE:

Jacques 5:7-20

VERSET CLEF : Romains 15:4 : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. »

INTRODUCTION

La Parole écrite de Dieu à l'attention des hommes, nous instruit au sujet du but et des intentions excellentes de Dieu. Ces multiples instructions guident l'homme dans une bonne direction de conduite, une pensée correcte et un raisonnement sain, ainsi qu'un esprit et une attitude excellents, de même qu'un caractère solide et la maîtrise des émotions et des passions.

L'importance d'avoir ces qualités équilibrées dans notre vie ne peut être pleinement accentuée. Mais, ils déterminent le succès et la qualité de notre relation avec Dieu, et avec les autres.

Les différents caractères déterminés que nous allons étudier, nous révéleront comment une foi patiente a produit des résultats positifs et pratiques dans leurs vies.

1) L'OBEISSANCE D'ABRAHAM

L'obéissance est une part entière dans la foi. Le mot grec « *HUPAKOWO* » signifie *entendre et attendre*, et aussi *se soumettre et obéir*. L'obéissance ne pourra jamais être séparée de la foi véritable. La soumission à Dieu est une part inséparable de notre relation de foi avec Dieu.

Abraham a obéi par la foi. Il avait une connaissance intellectuelle de la suprématie et la souveraineté de Dieu. Il a totalement abandonné sa volonté à Dieu, sa motivation et sa conduite étant inspirées par cette connaissance et son abandon. Notre foi en Dieu correspond exactement au degré d'obéissance et de soumission que nous avons envers Lui.

Abraham est né dans une ville très riche et hautement culturelle, localisée en basse Mésopotamie. Il était donc naturel pour lui d'avoir des hautes relations, des amis et un certain statut social (standing) dans sa ville natale. La séparation d'avec les amis, la famille, la société et la région natale est rarement facile, même si l'on connaît la destination. Mais Abraham a été appelé, de toute cette apparente sécurité, vers une destination inconnue.

Comme tous les hommes de grande foi, Abraham recherchait quelque chose de plus élevé que la sécurité de ce monde temporel. La foi d'Abraham a été durement

éprouvée, de même que la soumission et l'obéissance d'Isaac grandement testées quand Dieu a demandé à Abraham d'offrir son fils en sacrifice. Abraham croyait en Dieu. Il croyait en Dieu si intensément, qu'il était prêt à faire tout ce qu'Il dirait, même si cela semblait contradictoire avec les commandements ou les promesses. Il croyait que, même s'il offrait Isaac en sacrifice, Dieu était capable de le ressusciter des morts, ou de réaliser pleinement Sa promesse envers lui d'une manière ou d'une autre.

L'histoire s'est terminée sur une note positive. Isaac a été épargné, et Abraham a gagné l'approbation de Dieu pour sa foi. ***La foi en Dieu est toujours récompensée.***

II) LE SALUT DE RAHAB

La foi a produit un résultat de grande valeur dans la vie de Rahab. La foi lui a apporté le salut au milieu de la destruction de Jéricho. Rahab avait certainement entendu les récits des miraculeuses victoires Israélites, victoires qui étaient attribuées à la puissance d'un Dieu étrange qu'ils adoraient.

Elle avait aussi entendu, au milieu des autres citoyens de Jéricho, la rumeur concernant le plan de conquête de Canaan par le peuple d'Israël. C'est pourquoi, lorsqu'elle a ouvert sa porte pour trouver deux hommes suspectés d'être des espions Israélites, dans son cœur, il y avait un espoir et aucune racine de crainte. Cet espoir est né de la foi par l'écoute des merveilleuses histoires du Dieu puissant d'Israël. C'est cet espoir qui l'a conduit à offrir l'hospitalité de sa maison à ces hommes.

Comme à Abraham la foi de Rahab a produit l'obéissance. Aussitôt que les espions sont partis, elle a attaché un morceau de corde écarlate à sa fenêtre, comme on le lui avait dit. Cet acte d'obéissance fut le résultat visible de sa foi dans le Dieu d'Israël lors de la chute de Jéricho. Il signalait, en plus, son espoir dans la promesse laissée par les deux espions.

Le salut de Rahab et de sa famille a été gagné par son obéissance à la direction des espions. Hébreux 11:31 : « *C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.* »

Avoir la foi produit l'obéissance, mais une foi réelle est mise en évidence par les œuvres. Jacques 2:18 : « *Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.* »

Après la destruction de Jéricho, Rahab et sa famille ont été pris pour vivre au milieu des Hébreux. Il est remarquable qu'elle fut une des quatre femmes mentionnées dans *Matthieu 1* concernant la généalogie de Jésus-Christ. On peut sans crainte assurer qu'elle a adopté le style de vie des Israélites, au milieu desquels elle demeurait, incluant leur adoration au seul vrai Dieu.

III) LA PATIENCE DE JOB

La patience est un élément très important pour notre marche spirituelle. Luc 21:19 nous dit : « *Par votre persévérance vous sauverez vos âmes.* »

La vie de Job dépeint merveilleusement le rôle joué par la patience dans l'endurance des épreuves, sa foi inébranlable, et la victoire ultime. Job reconnaissait que Dieu savait ce qui lui arrivait, et que c'est Lui qui le permettait. C'était le désir sincère de Job de se sentir comme purifié, et meilleur au travers de ses tribulations, comme l'or passant dans un four. Parce que Job avait compris le but des sévères épreuves qu'il traversait, il était capable de les supporter.

Il avait compris le fait que Dieu n'était pas en train de tester sa capacité de résistance, ou ses limites d'endurance, mais que c'était sa foi en Dieu qui était réellement éprouvée. En plus de la patience pour laquelle Job est remarquable, il possédait une foi ferme et tenace. Quand Job a reçu les premières nouvelles de la perte de ses troupeaux, de ses serviteurs et de ses enfants, l'Écriture nous dit que Job s'est préparé au deuil, puis il s'est prosterné et a adoré. Il bénit le nom de l'Éternel, et n'a pas accusé Dieu en aucune chose (Job 1:20-22). Même quand son corps fut atteint, couvert d'ulcères, Job refusait d'écouter sa femme qui avait une mauvaise attitude envers Dieu.

Seule une foi solidement ancrée et inébranlable peut réagir de cette manière. La patience de Job est le résultat de sa foi. Si sa foi en Dieu s'était altérée, il aurait été incapable de supporter ces grandes souffrances, et n'aurait pas pu espérer dans le salut. Job croyait dans la sagesse de Dieu et sa capacité à le délivrer de ces difficultés. C'est l'union de la foi et de la patience de Job qui a amené la victoire sur la période de souffrance. Job a véritablement eu une victoire triomphante. La Bible dit que le Seigneur a rendu le double de ce que Job possédait dans le passé. C'était le résultat de la foi fervente de Job qui était manifestée à travers une patience à toutes épreuves.

IV) LA PRIERE DETERMINANTE D'ELIE

Élie, un Tishbite des montagnes de Galaad, était animé d'une passion jalouse pour le Seigneur Dieu. Son zèle ardent et son dégoût de la débauche spirituelle d'Israël, ainsi que l'état moral du peuple l'ont conduit à une intense prière qui fut déterminante sur la divinité Baal, et la tyrannie d'Achab et de Jézabel. Élie a prié avec ferveur et sincérité avec une grande intensité. Ce genre de prière n'est pas futile ni frivole. Sa prière avait un but et une signification. Le désir d'Élie n'était pas d'attirer l'attention sur lui-même ou bien la reconnaissance qu'il était un prophète influent de son époque. Son désir était de voir la nation d'Israël se détourner des idoles pour revenir au Dieu vivant.

Les prières d'Élie ont été efficaces. Il a prié pour qu'il ne pleuve point, et il n'a pas plu. Après trois ans et demi, il a prié pour qu'il pleuve de nouveau, et il a plu. Les prières sérieuses, faites selon la volonté de Dieu, s'accomplissent et se réalisent. Élie a persisté intensément dans la prière. Il a enduré l'opposition, et patiemment attendu avec une grande ténacité et un cœur résolu. Même après les événements du mont Carmel où le feu de Dieu était descendu consumer le sacrifice, après que le peuple ait déclaré la suprématie de l'Éternel, et après avoir égorgé les prophètes de Baal, Élie a continué à prier. Il a attendu la réponse avec patience et beaucoup de foi comptant sur un autre miracle. Une fois de plus la prière fervente du juste a une

grande valeur. La sécheresse naturelle et spirituelle s'est détournée d'Israël parce qu'un homme a prié sincèrement, ayant foi en Dieu et a persévéré jusqu'à ce que vienne la réponse.

CONCLUSION

En se basant sur la vie de ces personnages cités et aussi des autres personnalités bibliques, il est un fait prouvé que la foi fervente en Dieu produit des résultats pratiques dans la vie des personnes qui les appliquent. Pour Abraham elle a amené l'obéissance. A cause d'elle le salut est venu pour Rahab et sa famille. Job a développé la patience et la foi d'Élie a été prouvée par ses prières ardentes. Les patriarches, les païens, les hommes justes et les prophètes de Dieu ont eut chacun une vie remplie de foi qui sont des exemples applicables et un espoir pour nous aujourd'hui. Le récit biblique de leurs vies nous est d'un grand réconfort. C'est pourquoi la connaissance liée à la patience œuvreront en nous par une foi fervente et produiront des résultats pratiques.

Leçon Cinq Le Merveilleux Peuple De Dieu

BUT

En dehors du salut et d'une condition perdue, nous n'étions pas le peuple de Dieu. Aujourd'hui, à travers sa grâce, nous avons été choisis et nous sommes devenus un saint sacerdoce qui offre des sacrifices spirituels à notre Dieu.

LECTURE :

1 Pierre 2:1-10

VERSET CLEF : 1 Pierre 2/9 : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

INTRODUCTION

« Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » (Luc 22:32)

Trente-trois ans se sont passés entre le moment où Jésus a prononcé ces paroles, et la rédaction de cette épître de l'Apôtre Pierre que l'on présume à Rome ou à Babylone, aux environs de 64 après J.C.

Le Seigneur Jésus a dû réprimander Pierre une fois, lui donner une vision une autre fois, avant qu'il ne réalise que les païens étaient, eux aussi, acceptés par Dieu. Complètement « *converti* » il écrit à l'Église dispersée, aux juifs et aux païens ensemble, pour leur dire qu'ils sont le peuple choisi de Dieu. C'est de cette manière qu'il a pu affermir ses frères.

Pierre traverse les limites du temps pour nous exhorter à regarder vers l'espoir que nous avons en Jésus-Christ et à mener une vie libre des contraintes de ce monde.

I) UNE RACE ELUE

L'histoire de Dieu s'occupant de l'homme, nous montre qu'il a toujours choisi un peuple pour se révéler Lui-même au travers de celui-ci. Pour une raison inconnue, Il a choisi Abraham, le fils d'une nation idolâtre et haïe. Nous pouvons seulement présumer que le choix de Dieu s'est fait en fonction de Sa vision du caractère d'Abraham, c'est pourquoi, lorsque nous étudions sa vie, nous ne pouvons en saisir que quelques points de vue.

Dieu a fait un engagement solennel avec Abraham :

« Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12:3)

« Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. » (Genèse 13:16). Dieu a souvent démontré Sa souveraineté par la puissance de Son choix. Il a pris une petite nation, et a déclaré qu'elle serait son peuple. Ce n'est pas parce qu'Israël a fait quelque chose de particulier pour Dieu qu'il a été choisi, mais

simplement la suite du raisonnement de Son propre conseil.

En rejetant le Messie, les Juifs ont rejeté Dieu Lui-même. Dieu a tenté de les ramener à Lui plus d'une fois. A cause de ce refus d'Israël, Dieu s'est détourné de lui, et a choisi les païens pour être une part de Son précieux peuple. Aujourd'hui, qu'il soit Juif ou païen, celui qui sert le Seigneur est une part de Son Église. Au lieu d'une seule race de personnes, Dieu a ouvert les portes à quiconque. Par Son sang qu'Il a versé sur le bois du Calvaire, le salut a été pourvu pour tous les peuples du monde. Tous peuvent recevoir ce salut par le sang de Christ si simplement, s'ils le veulent bien.

II) UN SACERDOCE ROYAL

Dieu a toujours désiré un peuple qui exprimerait Sa louange. Quand les Juifs ont refusé, par leur désobéissance, de louer le Seigneur, Il s'est tourné vers ceux qui l'ont voulu.

Les privilèges qu'Il a donné à l'Église impliquent une responsabilité aux yeux du monde : *exprimer Sa louange*. Hébreux 11:15 : « *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.* »

Nous devons aussi nous offrir comme un sacrifice vivant, ainsi que nous le décrit Paul dans Romains 12:1. « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.* »

Jésus nous a commandé de porter beaucoup de fruit. Jean 15:2 : « *Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.* »

Une sorte de ces fruits vient de notre témoignage aux autres des choses merveilleuses que Dieu a accompli. Il faut nous souvenir que nous sommes des sacrificateurs offrant à Dieu des sacrifices spirituels de louange dans nos témoignages.

III) UNE NATION SAINTE

Tous les droits et les privilèges donnés par Dieu apportent certaines exigences. La plus importante d'entre elles, que Dieu a imposé à Son peuple, était la séparation d'avec le monde, et la sainteté envers Dieu. Dans la Loi Lévitique, Dieu est très explicite dans le détail de cette séparation. Les Juifs ne devaient pas se marier avec un étranger. Ils ne devaient adorer que « YAHWEH », reconnaissant qu'Il est le seul vrai Dieu. Ils devaient garder les commandements, leurs vêtements ne devaient pas être tissés avec deux matières différentes.

Dans toutes ces choses, Dieu voulait dire ceci : « *Je vous ai racheté comme un peuple spécial ; soyez saint car Je suis saint.* » Dieu a un but à Son appel à la sainteté et à la séparation. Ce n'est pas pour le « *Fais ceci* » ou « *Ne fais pas cela* ». Dieu est plutôt à la recherche d'un peuple qui Lui ressemble et le réfléchisse devant le monde. Un peuple qu'Il pourra envoyer devant les principautés, les puissants et les dirigeants en disant : « *Ceci est mon bien particulier* ». Quand les disciples de Jésus-Christ héritent des promesses et des privilèges d'Israël, ils héritent aussi de l'appel à la sainteté, et

de la séparation du monde. La séparation du monde, c'est:

- les attitudes,
- les manières,
- le style d'habillement,
- les activités.

La grâce divine n'enlève pas l'importance de la sainteté chrétienne. Il nous faut lire dans la Bible au sujet de toutes les choses que Jésus a faites pour Son Eglise et comment Il a achevé Son œuvre de rédemption envers chacun d'entre nous. Il a dû être tenté Lui-même pour que nous puissions être en paix dans ce genre d'épreuves ce qui n'implique pas de la négligence de notre part !

Nous nous réjouissons souvent au sujet de notre salut obtenu par grâce, mais nous ne devrions jamais oublier le but de notre salut. Nous avons été sauvés pour un but : en tant que peuple spécial de Dieu, notre travail doit inclure une vie de sainteté et de séparation. « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* » (Ephésiens 2:10)

IV) UN PEUPLE ACQUIS

Ce ne fut pas chose facile pour le Seigneur d'acquérir un peuple pour Lui-même. Pendant des années, Il a attendu qu'Israël revienne à la place qu'Il avait préparé pour lui, mais il a toujours été rebelle. La captivité, la sécheresse, les épidémies ne les ont jamais convaincus pour se convertir. Finalement, Dieu est venu Lui-même pour Son propre peuple. Il a revêtu l'enveloppe charnelle de Sa création et Il est devenu un homme.

Le raisonnement humain ne peut arriver à comprendre comment cela est possible. La puissance infinie et l'immense amour, qui ont poussé Jésus à venir dans l'humanité, sont très loin de la compréhension infirme et faible de l'homme. Le prix de notre rachat demandait une vie parfaite, la nôtre étant flétrie par des imperfections. Dieu seul pouvait satisfaire la condition d'un parfait sacrifice.

Cependant le Calvaire n'est pas un moyen utilisé hâtivement après l'échec des autres dispensations. Jésus était « *l'Agneau de Dieu immolé dès la fondation du monde* » (Apocalypse 13:8). Dieu a préparé ce plan avec un amour ineffable, et il est valable pour qui que ce soit. Le prix de la rédemption est si grand et Son amour si puissant, que le résultat a été pourvu pour le monde entier.

L'Eglise est le formidable corps de croyants qui ont été transformés par la puissance de changement divine. Il est toujours bon pour nous de se souvenir de l'endroit où Jésus est venu nous chercher, et du but vers lequel Il veut nous emmener.

Depuis que nous sommes en Christ, nous avons ôté le vieil homme pécheur, et sommes devenus un nouvel homme qui a une force et une autorité. La Bible déclare que nous sommes plus que vainqueurs en Jésus-Christ. Nous sommes une armée puissante qui est victorieuse au nom de Jésus. Dieu donne toujours la victoire à Son

peuple pour une raison. Nous avons été rachetés, et Il a fait de nous un peuple choisi, c'est pourquoi nous pouvons faire de grands exploits en Son nom.

Il nous a donné la puissance en tant que Fils de Dieu. Cette puissance doit être utilisée pour servir les intérêts du royaume ici-bas sur la terre. Malheureusement, souvent nous faillissions en manquant la vie de bénédictions qui doit être nôtre en Christ. Jésus-Christ, ayant toute autorité dans le ciel et sur la terre, nous a commandé d'aller à travers le monde, et Il a promis qu'Il serait avec nous. Quelle puissance qui peut être nôtre en travaillant avec Lui !!!

CONCLUSION

Nous avons reçu certains privilèges en tant qu'héritiers spirituels de la promesse d'Abraham. Pierre a appliqué à l'Eglise les titres qui ont été réservés pendant plus d'un millénaire au peuple d'Israël exclusivement. Une race élue, une nation sainte, un peuple choisi sont ces titres élevés. Toutes les promesses et les bénédictions de Dieu sont avec ceux qui portent ces titres.

Dieu a donc réservé ses bénédictions à l'Eglise, mais avec elles viennent quelques responsabilités. Nous sommes appelés sacrificateurs pour servir notre entourage au travers de notre style de vie et notre témoignage. Il nous faut vivre une vie de séparation pour Dieu, non seulement en vue de la sainteté, mais pour manifester la Lumière sur notre chemin dans les ténèbres de tous les jours.

Le monde verra Dieu au travers de nous, mais seulement lorsque nous montrons Sa gloire dans nos vies.

BUT

Leçon Six Souffrir En Tant Que Chrétien

La souffrance est universelle. Elle est expérimentée par tous. Souffrir en tant que chrétien glorifie Dieu, développe les vertus chrétiennes, et produit la louange.

LECTURE:

**1 Pierre 4:12-19 ; Mathieu 5:11-12 ; 2 Corinthiens 11:24-26
Philippeins 3:10 ; 1 Pierre 3:18 ; Jean 15:21**

VERSET CLEF : 2 Timothée 2:12 : « Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera. »

INTRODUCTION

Les chrétiens ne sont pas immunisés devant la souffrance. La souffrance n'est pas limitée aux païens, aux pécheurs ou aux saints. Elle est un aspect universel de la vie qui est expérimenté par tous. Il y a un certain degré de souffrance qui touchera chacun. Il n'existe aucune échappatoire qui permet de l'éviter par-dessus, sur le côté ou par-dessous. *La seule chose à faire est de passer au travers.*

I) LES SORTES DE SOUFFRANCES

Il y a différents types de souffrances qu'un chrétien peut expérimenter. Chacun d'eux peut changer un chrétien pour le meilleur ou pour le pire.

Quand la pression vient au travers de la souffrance elle peut la rendre amère ou douce. L'affliction peut éprouver une personne l'édifier ou la détruire. Il n'y a aucune circonstance capable de nous fondre, mais plutôt notre réaction face aux circonstances. Il existe différents types de souffrances physiques qu'un chrétien peut rencontrer. Certaines proviennent de la faiblesse du corps ou de la maladie, d'autres proviennent de la persécution de sources extérieures.

Un chrétien n'est pas exempt des souffrances physiques ni plus, ni moins qu'un pécheur. Il y a quelques maladies qui ont pour origine les mauvaises habitudes, et d'autres qui sont parfois le résultat de la recherche d'une vie pure. Il est possible qu'un chrétien souffre du cancer, de rhumatismes, de troubles cardiaques ou de toute autre maladie. Etre un enfant de Dieu ne nous donne pas un ticket pour échapper aux difficultés, mais plutôt un ticket pour une existence pleine de liberté dans un monde nouveau, notre patrie céleste.

Le psalmiste fait même allusion au passage redouté dans la vallée de l'ombre de la mort. Mais il ne craignait rien, car son Dieu marchait avec lui. En marchant avec le Seigneur Jésus, notre chemin de souffrance devient plus supportable. Même en présence de notre ennemi, notre Dieu dressera devant nous une table. En d'autres mots, il nous soutiendra. Quand nous marchons avec Dieu, le chemin de la persécution peut devenir une marche glorieuse.

Certaines souffrances qui viennent sur notre route sont amenées par les circonstances. Ces souffrances peuvent affecter notre corps physique, mais elles ne viennent pas sur nous uniquement parce que nous sommes humains. Elles viennent plutôt parce que nous passons au travers de certaines situations.

Un chrétien peut souffrir d'une manière qu'un pécheur ne le pourra pas, parce qu'ils vivent de manières complètement différentes. Parfois, les souffrances d'un chrétien sont « *auto-provoquées* ». Il y a des choses que les gens portent avec eux-mêmes. La plupart de ces souffrances sont inutiles. Certains chrétiens se tourmentent trop fort. Ils se tracassent souvent au sujet de choses qui n'arriveront jamais. Quelqu'un a dit que 80 % des choses au sujet duquel on se tracasse n'arrivent jamais et leurs tracasseries n'influent pas les 20 % restant, *alors pourquoi se tracasser ?* L'auto-provocation de la souffrance doit être abandonnée. Quand nous venons dans la présence de Dieu nous devons Lui permettre de placer les choses dans une perspective idéale, et Lui donner le choix des priorités.

II) LES RAISONS DE LA SOUFFRANCE

Romains 8:28 nous dit : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* » Toutes choses de la vie a un but. La souffrance a un but elle aussi. Avec Dieu, rien n'est dû au hasard, mais toutes choses ont un but particulier. Parfois la souffrance vient pour tester notre foi.

Quand une personne est sous pression et affectée par les situations, ce qu'il y a à l'intérieur est manifesté à l'extérieur. C'est semblable à un tube de dentifrice. Quand on applique une pression, la pâte peut sortir. Sans une certaine pression, nous ne pourrions jamais en bénéficier.

Un homme, remarquable parmi les caractères bibliques, est resté fidèle au travers de la souffrance. Job était un homme grandement éprouvé par la pression. La grandeur de Job vient de sa position devant Dieu. Job 1:1 : « *Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal.* »

Le même chapitre qui rapporte les biens de Job et sa fortune matérielle nous parle aussi de sa pauvreté et de ses pertes. Satan a défié Dieu et a dit que Job maudirait Dieu dans la souffrance. Par cela, Satan voulait dire qu'il est facile de servir Dieu quand tout va bien, mais quand les possessions et les enfants sont repris, la tendance est de se détourner de Dieu. Mais, après avoir perdu ses biens et ses enfants, Job est resté fidèle à Dieu. Quand les ulcères sont venus sur son corps, Job est tout de même resté fidèle. Job 13:15 : « *Voici, il me tuera; je n'ai rien à espérer; Mais devant lui je défendrai ma conduite.* »

Il y a une constatation intéressante à faire au sujet de Job : « *L'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis; et l'Éternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé.* » (Job 42:19) Les tourments n'ont pas conduit Job à s'apitoyer sur son sort, mais il a pu prier pour ses amis. Alors, Dieu a commencé à bénir Job avec des possessions et des enfants. Mais les bénédictions sont venues après l'épreuve.

La souffrance a un but unique : *celui de conduire à l'encouragement, et promouvoir la croissance spirituelle, si nous y répondons correctement.*

Dans l'arène naturelle de la vie, beaucoup de personnes ont enduré des problèmes

incroyables, et des soucis indescriptibles, pourtant ils ont atteint le but fixé en dépit de ces difficultés.

Une femme avec un seul bras peut cuisiner, coudre, tricoter, crocheter, est volontaire pour garder des enfants, et ne jamais se plaindre. Son handicap physique peut être tourné en une ascension dans le service social. Beaucoup de personnes ont fait la même chose.

Nos souffrances avec Christ nous conduisent à être élevés ensemble dans Sa gloire. Philippiens 3:10 accentue la communion à Ses souffrances pour nous rendre conforme à Lui : « *Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.* »

Les souffrances pâliront lorsqu'elles seront comparées à la gloire qui sera révélée. Quelqu'un a écrit ceci : « *Toutes les bonnes choses surpasseront les mauvaises, alors pourquoi me plaindrai-je ?* »

Jésus fut le premier exemple pour atteindre l'ultime résultat à un grand prix. Le prix qu'Il a payé a été la honte, la souffrance, et au bout du compte la mort. Il nous exhorte à suivre son exemple. Nous devons délaissé tout fardeau qui encombrerait et embarrasserait notre capacité à présenter un résultat positif.

« *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.* » (Hébreux 12:1-2)

III) LE RESULTAT DE LA SOUFFRANCE

A) Amener les Gens A Dieu

Quand les gens sont chargés, malades, assaillis de problèmes, ou alors dans le désespoir, il semblerait que Dieu aurait une plus grande attirance pour eux. Beaucoup de gens se sont tournés vers Dieu alors qu'ils étaient en plein milieu de la souffrance.

La souffrance possède la capacité de ramener les gens vers Dieu. Quand nous sommes troublés dans tous les sens nous devrions regarder en haut. L'aide est toujours proche quand nous invoquons Dieu. Les chrétiens devraient toujours permettre à la souffrance de les rapprocher de Dieu, mais jamais les détourner de Lui. Dieu est notre refuge. Il nous faut nous tourner vers Lui quotidiennement.

B) Enseigner La Soumission

La souffrance a le moyen de soumettre l'attitude d'une personne. Quand quelqu'un souffre avec de grandes douleurs, ses manières sont souvent différentes. La souffrance nous enseigne une leçon de faiblesse. Quand la faiblesse est présente, le tapage et la domination sont généralement absents. La souffrance apportera souvent l'humilité.

Un homme qui a beaucoup souffert, et qui était souvent triste, a cette citation

dans sa chambre : « *Dieu ne vous mènera jamais là où Sa grâce ne peut vous garder.* » Alphonse Karr a dit : « *Certaines personnes murmurent parce que les roses ont des épines. Je suis reconnaissant parce que ces épines ont des roses.* »

La souffrance a tendance à nous rendre reconnaissant pour les bénédictions.

C) Glorifier Dieu

L'extrémité de l'homme est l'opportunité de Dieu. Quand nous ne pouvons pas aller plus loin, Dieu est prêt à nous aider. Toutes nos souffrances peuvent être utilisées pour glorifier Dieu.

« *Et tu as changé mes lamentations en allégresse, Tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie, Afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Éternel, mon Dieu ! je te louerai toujours.* » (Psaumes 30:12-13)

« *Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom.* » (1 Pierre 4:16)

Dieu est capable de changer notre souffrance en louanges à Son sujet. En toutes choses il nous faut Lui donner la louange.

CONCLUSION

La souffrance n'est pas la compagne de la minorité des êtres humains, mais plutôt la compagne de la majorité. Dans notre entourage, chacun souffre différemment, chaque famille a ses propres difficultés. Personne dans ce monde n'est exempt. La façon dont nous supportons la souffrance est très importante.

BUT

La foi doit croître continuellement, ou alors elle mourra. La chaîne des

Leçon Sept La Chaîne des Grâces Chrétiennes

grâces chrétiennes sera aussi forte que le sont les maillons.

LECTURE:

2 Pierre 1:1-9 ; Hébreux 6:1-3

VERSET CLEF : 2 Pierre 1:8 : « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. »

INTRODUCTION

«Faites tous vos efforts pour joindre ... » (2 Pierre 1:5)

Pierre encourage chaque nouveau-né chrétien à passer du stade de l'enfance à la maturité. La plus grande partie de la deuxième épître traite des sujets comme la corruption sociale, l'apostasie, les moqueries, et l'imminence du jour du Seigneur.

Il encourage chacun à se tenir prêt à faire face aux temps difficiles qui s'annoncent. Cependant, l'approche de Pierre n'est pas négative en soi au point de construire des murailles pour nous protéger de ces dangers. Il commence plutôt son épître avec un encouragement à remplir nos vies avec de bonnes qualités chrétiennes qui seront des aides pour résister à la chute devant l'ennemi.

I) LE CHRETIEN RESPONSABLE

Il y a un appel, et quel appel !!! Le chrétien est appelé « *hors de* ». Les mots *église* et *assemblée* sont dérivés du mot grec « *ECCLESIA* » qui veut dire « *appelé hors de* ». Nous avons été appelés hors des ténèbres, hors de l'esclavage, et hors de la crainte.

Pourtant, l'appel ne se fait pas simplement pour ce fait, mais il y a un but : Dieu veut nous conduire et nous diriger « *dans l'admirable lumière de Christ, dans son royaume, dans sa gloire, et par sa vertu* » (1 Thessaloniens 2:12 ; 2 Pierre 1:3). L'appel dans la vie d'un individu n'est effectif qu'en fonction de la réponse qui lui est donnée. Un appel sans réponse est virtuellement incomplet. Empressons-nous de nous occuper de Celui qui nous a appelé.

Quand Dieu met Son Esprit dans un homme, il inclut dans cet homme une nouvelle nature. C'est une nature divine, la nature de Dieu Lui-même. Bien sûr, l'homme ne peut partager certains attributs divins tels que l'omnipotence, l'omniprésence et Son omniscience. Ils ne sont pas communicables. Malgré tout l'homme peut partager Ses attributs moraux. La promesse de Dieu rend cela possible. Il nous rend conforme à l'image de Dieu (Romains 8:29), nous portons l'image du céleste (1 Corinthiens 15:49), et nous sommes participants de Christ (Hébreux 3:14).

Il est possible à un animal d'accomplir le plan de Dieu aveuglément, et sans aucune pensée intelligente. Toutefois, une autre prérogative est offerte à l'homme. L'acquisition de la nature divine rend capable non seulement de réaliser la loi de Dieu, mais elle est en fait une part intrinsèque de Sa nature.

Nous sommes encouragés à être saints : « *Soyez saints, car Je suis saint* » (Lévitique 11:44). Dieu n'a pas dit « *Soyez saints* » simplement pour commander, mais Il l'a dit

parce qu'il est saint (Pierre 1:15-16). En d'autres mots, il nous faut accepter la nature de Dieu en nous. Il nous faut adopter Ses attributs moraux et devenir participant de Sa nature divine.

II) LE CHRETIEN MUR

« *Faites tous vos efforts ...* » Le mot grec « SPOUDAY » traduit par diligence signifie : « *se mettre au service de ...* » Le Seigneur nous a appelé, nous sommes devenus les récipiends de Sa précieuse promesse et de Sa divine nature.

Pierre exhorte les croyants à « *faire chacun sa part* ». Il nous faut placer nos efforts dans le joug où Dieu Lui-même a placé Sa vie. La croissance spirituelle demande des efforts personnels.

L'Apôtre Paul, encourage l'église de Philippes à travailler à son propre salut avec crainte et tremblement (Philippiens 2:12). Il leur fallait donc atteindre le but fixé, et apporter le complément de leur travail au travail que Dieu a commencé en eux.

« *Joignez à votre foi* ». Joindre signifie : « *développer une des grâces chrétiennes par l'exercice d'une autre* ». L'exercice de la foi développera la vertu ; l'exercice de la vertu développera la connaissance et ainsi de suite. Commencer avec la foi est le fondement de toutes choses. Les autres attributs pourront être ajoutés richement et abondamment.

L'Apôtre Pierre assume la présence de la fondation de la foi. L'épître est adressée à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre. La foi est le principe de racines par lesquelles les autres sept vertus pourront grandir.

« *Joignez à votre foi la vertu* ». La vertu mentionnée ici n'est pas un état qui dénote un caractère passif. Elle signifie plutôt un courage humain associé avec une solide assurance. De la source de la foi jaillit une source de la vertu.

« *A la vertu la connaissance* ». Le courage est une force effective, uniquement dans les mains de la connaissance et de la sagesse. Paul voyait en Israël un étonnant zèle pour Dieu, mais il notait aussi que ce zèle n'était point couplé avec la connaissance. Il n'y a aucun gouvernement qui n'est meilleur que le gouvernement intérieur. La grande majorité des problèmes auxquels le monde doit faire face vient directement du manque de maîtrise de soi. Nous avons la puissance de retenir nos pensées et nos actions.

« *La tempérance ou la maîtrise de soi* » est une endurance patiente. Celui qui contrôle ses appétits apprendra à supporter les difficultés. La discipline du jeûne ou du régime pourra être développée. Qu'importe la proximité qu'une personne a de Dieu, elle connaîtra occasionnellement des difficultés. Jean avait son île de Patmos, Paul son écharde dans la chair, pour John Bunyan ce fut une prison anglaise. *La tempérance produit la patience.*

La piété peut être aussi appelée « *Esprit de chrétienté* ». Le mot implique une disposition de crainte divine, un esprit de révérence. L'idée contenue dans le mot piété a aussi une connotation de louange bien dirigée, la louange n'étant réservée qu'à Dieu seul.

La vraie piété garantit toujours que Jésus-Christ est le centre de chaque vie, chaque

louange et toute affection. Il nous faut ajouter la piété dans nos vies en réponse aux conseils de Paul aux Colossiens. De la piété découle l'amour fraternel. C'est le lien par lequel nous sommes tous unis ensemble, et bien ajustés (dans la pensée d'un tricot ou d'un tissu). L'amour chrétien ne doit pas se limiter à l'église. Les paroles de Jésus à Nicodème furent celles-ci : « *Car Dieu a tant aimé le monde...* »

La clef de voûte de cet édifice, ou de cette pyramide, que sont les grâces chrétiennes est la charité : un amour sans limites, intense, généreux et désintéressé.

« *Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.* » (Colossiens 3:14)

III) LE CHRETIEN PRODUCTIF

La loi de la croissance naturelle nous indique que, si un arbre est exposé à tous les ingrédients nécessaires à sa croissance : le soleil, la pluie et la nourriture venant du sol, il sera productif. Jérémie déclare que celui qui se confie en l'Éternel : « *Il est comme un arbre planté près des eaux, Et qui étend ses racines vers le courant; Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, Et son feuillage reste vert; Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, Et il ne cesse de porter du fruit.* » (Jérémie 17:8)

Si tous les attributs de Christ sont dans un individu il est impossible que sa croissance soit restreinte. Toutefois, la croissance chrétienne est plus que vivre et porter des feuilles, il doit y avoir du fruit. La foi, la vertu, la connaissance et leurs compagnons sont le soleil, la pluie et les minéraux nécessaires pour porter des fruits avec abondance dans la vie du croyant.

Plutôt que d'être ce figuier maudit par le Seigneur, soyons prêts « *Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu.* » (Colossiens 1:10)

Quatre fois dans le Nouveau Testament il est écrit : « *Je ne veux pas que vous soyez ignorants.* » La connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ est plus importante que la connaissance mentionnée comme une des caractéristiques chrétiennes. C'est cette connaissance que Paul décrit dans Philippiens 3:10 quand il dit « *Ainsi, je connaîtrai Christ.* » C'est à cette connaissance que Jésus s'est référé dans sa prière sacerdotale dans Jean 17.

La foi est l'œil de l'âme. Celui qui n'a pas la foi est spirituellement aveugle. 2 Pierre 1:9 nous dit « *qu'il ne voit pas de loin.* » Manquer de ces qualités, c'est être myope : capable de voir les choses du monde qui paraissent grandes aux yeux humains, mais incapables de voir les réalités de l'éternité. Cette chaîne de grâces chrétiennes a une puissante qualité d'illumination. Elle donne le pouvoir de voir les choses invisibles

« *Parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.* » (2 Corinthiens 4:18).

Élisée a prié pour que les yeux de son serviteur puissent s'ouvrir pour qu'il voie (2 Rois 6:17). Nous devrions être capables de voir, au-delà des choses temporelles, les

choses éternelles. La possession de tous ces attributs nous guérira de la myopie spirituelle.

La tragédie la plus horrible est que le manque de ces attributs conduit à la perte de mémoire. Les écritures nous disent : « *Il a laissé la mémoire de ses prodiges, L'Éternel est miséricordieux et compatissant* » (Psaumes 111:4). David s'écrit : « *Mon âme, bénis l'Éternel, Et n'oublie aucun de ses bienfaits !* » (Psaumes 103:2)

Oublier l'œuvre de Dieu dans la rédemption et la purification de chaque vie est une triste tragédie. Cette chaîne de grâces est comme « *des cordons autour de nos doigts* ». La tempérance, la patience, la piété, et les autres œuvres, ensemble dans nos vies, nous aideront à garder en mémoire que nous ne sommes rien sans le sang précieux de Jésus sur nous.

CONCLUSION

Commencée avec diligence, et achevée avec la charité, cette chaîne de grâces chrétiennes nous unira avec le cœur de Dieu. Elle nous conduira vers la perfection (la maturité spirituelle). Elle ne laissera pas de place à la stérilité, l'ignorance, la cécité ou l'oubli. Au contraire, elle apporte la productivité, la connaissance, une vue perçante et une bonne mémoire.

BUT

Le sang de Jésus est le moyen de Dieu pour le pardon, la Rédemption, et le plein salut de l'homme.

Leçon Huit Le Précieux Sang de Christ

LECTURE:

1 Pierre 1:17-25; 1 Corinthiens 15:1-4

VERSET CLEF : 1 Pierre 1:18-19 : « *Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.* »

INTRODUCTION

L'Évangile est la bonne nouvelle que Dieu ne nous a pas laissés dans nos péchés. De plus, Il nous a tant aimés jusqu'à devenir un homme, vivant sur la terre, mourant, et ressuscitant des morts pour nous racheter de nos iniquités. L'Évangile est la bonne nouvelle que Dieu n'est pas contre nous à cause du péché, mais Il est pour nous contre le péché. Et c'est certainement mieux qu'une bonne nouvelle, c'est la meilleure.

C'est une bonne nouvelle qui doit être dite. Elle ne peut être gardée secrète. Elle doit être proclamée ! Par le témoignage personnel, par des prédications, par des chants, par des traités imprimés, par la radio, par une vie chrétienne véritable, nous sommes encouragés à partager cette bonne nouvelle avec le monde. La bonne nouvelle à partager est que Dieu aime, prend soin, et donne. En Christ Il offre le pardon.

I) LA NECESSITE DU SANG

Il y avait une croix dans le cœur de Dieu bien avant que Jésus-Christ ne meure sur la croix du Calvaire. Notre salut était dans le plan de Dieu de toute éternité. Ce salut nécessitait le sacrifice d'une vie parfaite. Le sang était nécessaire. « *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon* » (Hébreux 9:22). Dans la Bible, le sang ne représente pas toujours la mort. Il représente plutôt la vie. L'effusion de sang signifie le don d'une vie pour le bien d'une autre. Le sang de Christ était nécessaire à cause de notre péché. Seul Son sang pur et saint pouvait satisfaire la demande de Dieu qui punissait le péché par la mort.

La Bible est claire. Elle concerne l'humanité entière sans distinction. Nous ne pouvons échapper au péché qu'au travers du sang de Christ. Ce sentiment de culpabilité, que nous le voulions ou non, nous hante sans arrêt. Nous nous sentons mal à l'aise. Pour penser que nous vivons justement, il faut alors abaisser nos standards, renier que le péché est péché, et nous décevoir nous-mêmes. Mais le tourment intérieur ne cessera que lorsque nous soumettrons notre vie à la volonté de Dieu.

Le chemin qui vient de la culpabilité, et qui conduit au pardon passe par le Calvaire. Le sentiment de péché est un don de Dieu qui nous indique la bonne direction. La culpabilité est le moyen pour nous faire réaliser que « *nous avons besoin du sang de Christ* ». En tant que pécheurs, nous encourons un jugement certain. Il nous faut alors supporter la condamnation nous-mêmes, ou alors laisser la place au Seigneur

Jésus-Christ qui est monté sur la croix pour satisfaire le jugement pour nos péchés. Dieu ne pouvait pas simplement fermer les yeux sur le péché. Le péché mérite la punition. La mort est cette punition. Le sang était le prix nécessaire pour acquitter cette dette.

Dans 1 Pierre, l'Apôtre explique la valeur du sang de Jésus-Christ. Il nous dit que nous avons été rachetés de notre vaine manière de vivre héritée de nos parents. David avait reconnu cette condition il écrivait ceci : « *Voici, je suis né dans l'iniquité ; et ma mère m'a conçu dans le péché.* » (Psaumes 51:7). Il ne disait pas que sa mère était responsable de son état pécheur, mais il expliquait que sa mère étant une pécheresse, il l'était également.

Quand nous concluons que nos vies sont en rapport avec ce que nous sommes, nous admettons donc notre insuffisance ou notre imperfection. Quand nous pouvons dire « *Je suis un pécheur* », c'est que nous avons conscience de notre besoin d'un Sauveur.

II) LE SALUT AU MOYEN DU SANG

Le Calvaire est l'endroit de la réconciliation entre Dieu et les hommes. Paul a dit : « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même* » (2 Corinthiens 5:19). Notre attitude hostile envers Dieu est changée quand nous considérons la croix sur laquelle Jésus a donné Son précieux sang pour nous.

L'Apôtre Jean parle de Christ comme l'expiation : « *Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés, et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés* » (1 Jean 4:10). La démonstration de Jean concerne notre devoir de nous aimer les uns les autres.

Quand nous prenons conscience de l'amour insondable de Christ révélé lors de Sa mort sur la croix, nous découvrons l'unique puissance capable de nous rendre agréables et sensés lorsque nous sommes devant la tentation d'être peu aimables, cruels et méchants. Quand nous nous souvenons que Jésus est mort pour nous, nous réagissons face à l'adversité avec grâce et bonne volonté.

La rédemption a achevé le pardon de nos péchés. La rédemption a été garantie sur le Calvaire quand le prix a été payé. Beaucoup de gens utilisent le mot rédemption à propos de gestion des stocks, ou des hypothèques. Au temps de l'Apôtre Paul, le mot « APOLUTROSIS » veut dire littéralement « *LIBERER* » qui est utilisé pour décrire « *des prisonniers de guerre, des esclaves, ou des criminels condamnés à morts qui sont grâces* ». L'idée dégagée de ce fait est que la rançon qui a été payée l'a été pour ceux qui étaient incapables de se libérer eux-mêmes. Le sang de Christ qui signifie « *Sa vie a remboursé* », a été le prix de la rançon.

III) LES EFFETS DU SANG

Le prix de la rédemption par le sang de Christ est incommensurable. Il est éternel dans sa valeur. C'est la divinité de Christ qui donne à Sa mort cette merveilleuse signification. Son sang était humain parce qu'Il était un homme. Mais Son sang était saint, parce que Jésus a vécu une vie parfaite ici-bas. Parce qu'Il possédait une

nature divine Il a pu se donner Lui-même en sacrifice pour nos péchés.

La valeur de Sa mort est due au fait qu'en Lui résidait toute la puissance de la vie éternelle. Cette mort, le sacrifice de Son précieux sang, nous assure un plein et libre accès au ciel.

La base de notre confiance est le sang de Jésus. Jean déclare que ceux qui ont vaincu le diable doivent leur victoire « *au sang de l'Agneau* » (Apocalypse 12:11).

En tant que chrétien il nous arrive occasionnellement de pécher, mais la direction générale de notre vie sera d'obéir à la volonté de Dieu.

La Seine, fleuve français prenant sa source sur le plateau de Langres, traverse la Champagne, reçoit l'Aube et l'Yonne, puis peu avant Paris, la Marne. Elle décrit alors de grands méandres et se grossit de l'Oise. Après le confluent de l'Eure, elle

TEMOIGNAGE

Un chrétien a écrit ceci : « *Avant que je ne sois sauvé, Satan était venu dans ma vie et dans ma volonté. Il remplit mon esprit avec des pensées qu'il me semblait impossible d'éloigner par mon pouvoir. Je ne pouvais pas protéger mon esprit sur ce que je voulais faire et ce que je ne voulais pas faire. Mais aujourd'hui c'est une autre histoire. Quand Satan vient à ma porte, je dis : « Seigneur, je pense qu'il y a quelqu'un pour Toi ! » Et quand Il ouvre la porte Satan est profondément choqué. Il me demande, mais c'est alors Jésus qui élève ses mains qui ont été percées par les clous, il pointe Ses pieds et Son côté et Il dit : « Cette demeure m'appartient dorénavant ; Je l'ai racheté avec Mon sang ». En s'enfuyant Satan hurle : « Je suis désolé, j'ai reçu une mauvaise adresse !!! »*

forme de nouveau des méandres très allongés et rejoint la Manche par un vaste estuaire sur lequel est établi le Havre. La direction générale de la Seine est le Nord-Ouest, mais si vous vous placez en certains points particuliers, vous la verrez partir vers le Nord ou bien le Sud, parfois même vers l'Est. Mais ceci est le fait de ses méandres.

Quand nous ne marchons pas correctement, nous pouvons revenir en arrière en confessant nos péchés, plaçant notre foi dans le sang de Jésus-Christ pour nous les pardonner. « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » (1 Jean 1:7-9)

Le mot « *purifie* » a une grande signification. Il fait mention d'une action continuelle. Sans cesse, nous clignons des yeux, nos pupilles sont constamment nettoyées par les sécrétions des larmes. C'est une action constante, elle se répète sans arrêt,

automatiquement : quand nous clignons, nos yeux sont nettoyés.

Confesser nos péchés signifie « *dire la même chose à leurs sujets comme Dieu le ferait lui-même* ». Appeler le péché en tant que tel, et être pardonné apporte la même paix que nous avons expérimentée lorsque nous nous sommes repentis pour la première fois. La confession précède toujours la purification. Mais quand la confession est sincère, la purification est instantanée. A cause du sang de Jésus, nous pouvons être pardonnés.

CONCLUSION

Plus d'un médecin qui soignent des patients malades mentaux disent que la plupart de ces malades pourraient être guéris si seulement ils pouvaient avoir l'assurance du pardon. Le sentiment de culpabilité a causé la maladie et la fuite des réalités. Ils ne peuvent supporter d'être confrontés à eux-mêmes.

Nous pouvons supporter dans la mesure où nous nous supportons nous-mêmes, et aussi longtemps que nous supportons nos propres pensées. Le remords nous vole notre paix, et nous fait manquer ce que Dieu a prévu pour notre vie. Le remords ou la culpabilité peuvent être détruits par le don du pardon de Christ. Il est une part vivante du pardon qui a été pourvu pour nous.

La croix est vide maintenant, de même que le tombeau. Il est vivant, il est disponible, il est suffisant. En Lui, nous pouvons trouver la vie que nous attendons. En Lui, nous pouvons avoir la joie, et la vie en abondance qu'Il est venu apporter.

BUT

L'attitude du chrétien face à la vie, et à son futur, est fortement affectée par la bienheureuse espérance du retour du Seigneur.

LECTURE:

Leçon Neuf La Bienheureuse Espérance

2 Pierre 3:1-13

VERSET CLEF : Tite 2:13 : « En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. »

INTRODUCTION

L'Eglise a une espérance : L'Apôtre Paul, dans sa lettre, aux Corinthiens déclare ceci : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux des hommes. » (1 Corinthiens 15:19) Paul se réfère au fait que si Jésus-Christ n'était pas ressuscité des morts, notre foi serait vaine, il n'y aurait aucun espoir pour ceux qui seraient morts, et ceux qui vivent pieusement dans la foi.

L'Eglise peut s'appuyer sur la promesse de Jésus au sujet de Son retour pour venir nous prendre, et aller avec Lui dans la maison paternelle. Nous avons cette bienheureuse espérance dans la connaissance de notre prochaine délivrance de ce monde si troublé. Il n'y aura plus de larmes plus de souffrances, ni de douleurs dans le ciel. Quel merveilleux moment ce sera !

I) LA VENUE DE CHRIST

La deuxième venue de Christ est un sujet troublant pour ceux qui sont incroyants. Le raisonnement tordu de l'humanité envers les Ecritures pousse les hommes à ne pas croire à la prochaine venue de Christ.

Quoiqu'il en soit, il y a beaucoup de faits établis dans la Parole de Dieu, et la seconde venue de Christ en est un.

A) L'Etablissement Des Faits

La définition d'un fait est : *Quelque chose qui existe actuellement, ou qui est en train de revenir. Quelque chose reconnue par observation ou par expérience vraie et réelle.*

Les Saintes Ecritures déclarent avec force que Jésus revient. Lors de l'ascension de Jésus, deux hommes vêtus de blancs sont apparus, et ont réconforté ceux qui étaient présents : « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1:11)

Jésus Lui-même a consolé ses disciples avec la promesse de Son retour pour eux (Jean 14:1-3). Paul encourage l'église de Thessalonique avec la promesse du retour de Jésus (1 Thessaloinciens 4:13-18).

B) Etablie Par La Transfiguration

A peu-près 6 jours après que Jésus ait parlé sérieusement avec Ses disciples, Il prit Pierre, Jean et Jacques sur la montagne, où ils ont expérimenté un événement vraiment inhabituel. Nous sommes étonnés au sujet du choix de ces trois-là en

particulier. Pourtant, on peut penser qu'ils avaient une place spéciale dans le cœur du Seigneur Jésus. Jésus avait donné à Pierre les clefs du royaume. Jacques a été persécuté plus tard pour l'Évangile. Il semble que Jean était très proche du Seigneur, car nous lisons, et nous présumons que c'était celui qui avait placé sa tête sur l'épaule de Jésus lors de la dernière Pâque. Il est à noter que ce fut ces trois-là aussi que Jésus emmena lorsqu'il ressuscita la petite fille de Jaïrus.

Jésus se soumit donc à Sa propre parole que, par la bouche de deux ou trois témoins, chaque parole sera établie. Jésus fut transfiguré devant leurs propres yeux. Sa puissance et Sa divinité furent révélées en un tabernacle de chair. Plus que tout, Jésus-Christ était Dieu manifesté en chair. Il laissa momentanément cette chair de côté et permit à ces trois disciples choisis de contempler Sa gloire (Matthieu 17:2).

Nous sommes reconnaissants pour une partie de notre corps qui s'appelle le visage. Le visage de Jésus resplendissait comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Jésus a été la lumière du monde lorsqu'il est venu sur cette terre. C'est pourquoi aujourd'hui nous, qui représentons notre Seigneur ici-bas, sommes la lumière du monde (Matthieu 5:14).

Moïse et Élie sont apparus auprès de Jésus. Il est surprenant qu'il n'a pas été permis à Moïse de pénétrer dans la terre promise à cause de sa désobéissance, mais il lui a été permis d'apparaître lors de la transfiguration. Moïse et Élie ont beaucoup de points communs. Ils ont tous deux jeûné pendant 40 jours et 40 nuits, comme Jésus Lui-même. Élie n'est pas mort, la Bible nous relate qu'il fut enlevé au ciel dans un char de feu. La tombe de Moïse n'a jamais pu être découverte, Dieu l'avait enseveli. L'Apôtre Pierre donne une référence de la transfiguration dans une de ses lettres (2 Pierre 1:16-18).

Seule une telle expérience peut commander le respect pour la reconnaissance de la présence de Dieu.

C) Établie Par Les Prophéties

La seconde venue de Jésus-Christ est imminente, et a été annoncée par des Écritures prophétiques. La seconde venue de Jésus-Christ est considérée par certains comme l'enseignement le plus important dans la Parole de Dieu. Les théologiens nous disent que la seconde venue est mentionnée six ou huit fois de plus que Sa première venue. Paul en parle non moins de cinquante fois dans ses épîtres aux églises. Dans les 260 chapitres du Nouveau Testament la seconde venue est mentionnée 318 fois.

Quelle bienheureuse espérance. Le Seigneur ne veut pas nous laisser ignorant de ce grand événement.

II) L'IGNORANCE DU MONDE

A) L'ignorance De La Parole

L'Apôtre Pierre écrit pour éveiller notre saine intelligence afin de nous souvenir des choses annoncées d'avance par les prophètes. C'est souvent si facile aux gens d'oublier les choses importantes. Ils peuvent devenir si absorbés par les besoins

de la vie qu'ils perdent leur sensibilité à l'égard de leur environnement immédiat. S'ils ne sont pas touchés personnellement par l'adversité, ou à cause d'un proche, leurs sentiments sont insensibles.

Certains membres d'église sont ignorants de ces choses, parce que leurs responsables spirituels ont manqué de les avertir. Beaucoup de sujets de sermons ne sont pas d'origine biblique, par contre ils ont souvent rapport à des activités sociales.

Le prophète Osée a puissamment été utilisé par Dieu pour décrire cette ignorance au milieu d'Israël. Paul, dans sa lettre à Timothée, parle de la situation des derniers jours (2 Timothée 3:1-5). Quoique ces situations soient décrites précisément dans les Ecritures, le monde est ignorant, volontairement ou non, à leurs égards. Il pense que Dieu est miséricordieux, et qu'il ne déversera pas Sa colère sur Sa créature.

B) L'ignorance des Promesses

L'Apôtre Pierre parle de ceux qui prennent les choses des derniers jours à la légère (2 Pierre 3:3-5). Le mot moqueur vient du grec « EMPAIKTES » qui signifie « *Faux enseignant qui tourne en dérision, qui bafoue* ».

Jésus a dû faire face à ces faux docteurs durant Son ministère terrestre. Il a été rejeté, alors bien-sûr Sa Parole a elle aussi été rejetée. Le monde est ignorant au sujet de la deuxième venue de Jésus, parce que c'est un sujet spirituel, et il ne peut saisir ce genre de choses (1 Corinthiens 2:14 ; Ecclésiaste 8:11).

C) L'ignorance Du Jugement

La vieille philosophie du « *voir, c'est croire* » sera rapidement prouvée pour la population mondiale. Le jugement arrive sûrement ! L'auteur de l'Épître aux Hébreux écrit ceci : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* »

Jésus a donné un bref avertissement dans Matthieu 24:11-14. Il se lamentait au sujet de Jérusalem. Il entrevoyait la destruction de cette ville, et de ses habitants. C'était la ville qui avait reçu la première prédication de l'évangile, et qui la première l'a rejeté et l'a persécuté. Les vrais prophètes ont été martyrisés et mis à mort.

Les termes « *hérétiques* » et « *schismatiques* » ont été placés sur les vrais enseignants de la vérité, ce qui leur a apporté la persécution. A cause de ces avertissements, et des terribles punitions infligées par les soi-disant responsables religieux de l'époque, la destruction est venue. En l'an 70, le général Titus, à la tête de l'armée romaine, marcha sur Jérusalem. Beaucoup de sang a coulé et nombreux furent ceux qui ont été emmenés captifs. Juste quelques-uns purent s'échapper.

Le prophète Daniel annonce le jugement à venir (Daniel 12:1-2). Le monde sera plongé dans de profondes ténèbres et un grand bouleversement. Le monde fera l'expérience d'un terrible jugement et de sévères châtements. Le monde verra la colère de Dieu et la Bataille d'Armagedon (Apocalypse 11, 12, 13, 16).

III) L'ATTITUDE DU CHRETIEN

Il est nécessaire que nous nous préparions au prochain retour du Seigneur. Quand une personne naît de nouveau selon Actes 2:38, elle devient une nouvelle créature. Nous avons été sauvés par la grâce par le moyen de la foi (Ephésiens 2:8-9), par notre obéissance à la Parole (Jean 3:1-8). La grâce ne nous sauve pas uniquement, elle nous enseigne (Tite 2:11-12) à nous séparer nous-mêmes du monde (2 Corinthiens 6:17). Nous n'avons pas à nous compromettre avec le monde. Il est vrai que nous sommes dans le monde, mais pas du monde (1 Jean 2:15-17).

Une force nous conduit à espérer le retour du Seigneur. Jésus a déclaré : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* » (Matthieu 24:14). Il faut nous attendre au retour de Christ en regard de l'accomplissement de cette écriture. Nous devons être les témoins de cette glorieuse vérité (Actes 1:8). Les disciples ont essayé de connaître la date de ce retour (Actes 1:6-7).

Quand le Saint-Esprit est venu sur eux, le Jour de la Pentecôte, le peuple pensait que la restauration était en cours. Même si cette pensée était en dehors du sujet, elle n'éloignait pas leur anticipation. « *Le grand jour est venu* », telle était leur attitude persistante !

Jésus a déclaré que l'iniquité prévaudrait, que l'amour de quelques-uns se refroidirait (Matthieu 24:12). Les vicissitudes de la vie ne doivent pas altérer notre amour pour Dieu et pour Sa Parole. **JESUS REVIENT !!!**

CONCLUSION

Quand nous sommes nés dans le monde, nous étions perdus et sans espoir en dehors de Jésus-Christ. Nous avions le désir de quelque chose qui pourrait satisfaire la soif de notre espérance. Quand nous sommes nés de nouveau selon l'Écriture, nous l'avons découvert.

L'Apôtre Paul encourage l'église de Rome dans son épître : « *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !* » (Romains 15:13). Il écrit aussi aux Ephésiens de s'armer avec toutes les armes de Dieu pour résister aux attaques de Satan, et aussi de « *se conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; racheter le temps, car les jours sont mauvais* » (Ephésiens 5:15-16). **Jésus revient pour Son Église et Son Épouse. Bénit soit Dieu pour cette bienheureuse espérance.**

BUT

La mondanité est un état d'esprit, un tempérament, une attitude de l'âme. La séparation est un engagement pris dans le plan de Dieu en opposition aux choses du monde.

LECTURE:

Leçon Dix La Vie de Séparation

1 Jean 2:7-17

VERSET CLEF : Romains 12:2 : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

INTRODUCTION

Vivre pour le Seigneur est une vie qui est si belle. C'est si émouvant, et si pur lorsqu'un enfant de Dieu ne désire pas faire des choses qui l'offenseraient. Sachant que le péché est reprochable pour chacun, notre désir est de nous séparer du péché et vivre pour le Seigneur.

I) QU'EST-CE QUE LA MONDANITE ?

Jésus-Christ a averti Ses disciples au sujet des besoins du monde (Matthieu 6:19-34). Il leur a enseigné à rechercher plutôt les trésors célestes, car là où est le trésor d'une personne, là aussi sera son cœur. Il leur rappelle aussi l'impossibilité de servir deux maîtres. Une personne ne peut pas suivre Dieu et Mammon. Mammon représente les biens matériels ou les possessions.

Jésus les a aussi enseignés à ne pas s'inquiéter continuellement du lendemain. Il nous faut donc réaliser nos priorités en accord avec la pensée de la Parole de Dieu. Jean a donné une étonnante description de la mondanité.

« Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. » (1 Jean 2:16)

De ce fait, nous ne pouvons prendre aucune décision basée sur les valeurs libérales et immorales de la société. La Bible nomme les œuvres de la chair, et déclare que ceux qui les commettent n'hériteront pas le royaume de Dieu (Galates 5:19-21). Paul nous avertit dans la même pensée dans le Galates 5:9 : *« Un peu de levain fait lever toute la pâte »*

Ce genre d'exemple sert à nous avertir que le chrétien doit être attentif à ne pas laisser entrer un péché si insignifiant soit-il dans sa vie. Il peut le submerger et le détruire.

Les auteurs de publicité ont découvert le pouvoir des principes visuels si attractifs, et conduisent le public à rechercher les bonnes choses. De grandes sommes sont dépensées pour les panneaux publicitaires, dans les journaux, les magazines et la télévision afin de faire vendre des produits en les présentant aux yeux et à l'esprit du public. La télévision est certainement le média le plus puissant, et le plus influent de tous les temps. Des études ont montré comment la télévision affectait le processus de choix et de décisions des gens. Nous avons vu à maintes reprises que la plupart de l'opinion des gens est entièrement basée sur ce qu'ils ont vu à la télévision.

David a laissé un important précepte concernant les yeux, et le mal dans le Psaumes

101:3 : « *Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux; Je hais la conduite des pécheurs; Elle ne s'attachera point à moi* ». Il y a une grande image dans ce verset de l'Écriture, qui identifie simplement l'influence destructrice de la télévision avec tous ces maux. L'exposition de la demi-nudité existe à travers le monde entier. Dans les rues, les publications et dans les affaires, la nudité prévaut. La chair humaine est exposée dans presque tous les lieux publics, et ceci est la racine de l'attitude immorale de notre monde.

Jésus a utilisé l'exemple de la lumière d'une chandelle qui représente l'œil et son influence en nous (Luc 11:33-36). Ce avec quoi une personne remplit ses yeux déterminera sa destinée spirituelle, car cela affectera ses valeurs. Jésus a dit : « *Prend donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres.* » (Luc 11:35)

David déclare que ces mêmes yeux, qui sont le fait et le devenir du mal, verront la réprobation de Dieu, excepté s'ils se repentent : « *Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais; Mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux* » (Psaumes 50:21). Il nous faut prendre garde de ne pas tomber dans le piège du malin qui est si séduisant parfois à nos yeux.

La troisième catégorie dont Jean nous parle est « *l'orgueil de la vie* » (1 Jean 2:16). L'orgueil est une arrogance innée ou un sentiment de supériorité. Plusieurs attitudes innées, comme l'orgueil, sont des péchés qui conduisent à la chute spirituelle. Il nous faut donc rester attentif à toujours être revêtus d'humilité : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles.* »

II) QUE FAIT LA MONDANITE

L'Apôtre Jacques, décrit la mondanité ! Il appelle les désirs mondains: les passions qui combattent dans vos membres. Il a aussi décrit que : « *Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.* » L'inimitié suggère la haine de l'ouverture ou de la conciliation. L'esprit de la mondanité hantera l'enfant de Dieu jusqu'à pouvoir le dominer.

Paul reconnaît que la bataille entre le bien et le mal réside, en fait, dans l'individu humain lui-même. Il écrit que lorsqu'il fait le bien, il ressent l'opposition. Il combat sa nature charnelle. Il détecte une guerre qui pénètre son esprit. Il prend plaisir à la volonté de Dieu, mais il pleure sur ses frustrations humaines. (Romains 7:22, 24). De plus pour nous protéger, Paul nous encourage à revêtir toute l'armure de Dieu pour résister de face, aux attaques du malin. Il est à noter qu'il n'est pas spécifié de l'armure du dos (Ephésiens 6:10-18).

L'église de Galatie a commencé à rétrograder à cause des fausses doctrine (Galates 3:1-3). Mais après les avoir encouragé à tenir fermes, l'apôtre défie les frères à reprendre la course (Galates 5:1-7 ; 6 :9). La Parole de Dieu nous révèle clairement que la course de la vie ne se gagne pas avec la plus grande vitesse (Ecclésiaste 9:11). La foi et la patience sont requises à chaque chrétien pour participer à la course que Dieu lui a sélectionnée. Nous courons face au monde ou contre lui. Après que l'auteur aux Hébreux ait donné l'histoire de nombreuses victoires par la puissance

de Dieu, il applique le principe de la victoire aux chrétiens du Nouveau Testament. Nous ne pouvons être au service de Dieu que si nous regardons à Jésus comme le Chef et le Consommateur de notre foi. Considérons Ses souffrances, et soyons enseignés par Son exemple (Hébreux 12:1-3).

III) LES MOTIFS DE LA SEPARATION

La principale raison de la séparation est qu'il nous est demandé de rester purs devant le Seigneur. La séparation et la sainteté sont deux mots issus du grec « *hagiasmos* ». Le mot indique l'idée de séparation du péché, et aussi une consécration à Dieu. Le mot implique donc deux aspects, négatif et positif ensemble, de la sainteté. Il apparaît que la séparation est le seul moyen pour être reçu par le Seigneur, et pour qu'il soit pour nous un tendre Père. La séparation n'est pas une doctrine particulière du Nouveau Testament.

L'Ancien Testament est rempli d'exemples d'individus, ainsi que des tribus entières (les Lévites) qui ont été mis à part pour le service de Dieu. Rien n'indique dans le Nouveau Testament, que le croyant est libre de son salut (Jean 17:17-19). Il est aussi possible que la séparation soit motivée par notre amour pour Dieu (1 Jean 4:16-17), ou bien notre désir d'être comme Lui (1 Jean 3:1-3).

Nous avons été amenés de l'état de péché à la vie de sainteté en Jésus-Christ. Nous sommes morts au péché, et ressuscités ensemble pour être assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Nous avons été rapprochés du Seigneur Jésus à cause de Son sang versé sur le Calvaire. Parce que Sa condamnation est effacée, quand une personne marche avec le Seigneur, elle peut alors placer sa confiance en Lui.

Nous sommes une demeure spirituelle. Nous sommes un peuple choisi, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquit. Nous sommes là pour manifester les louanges de notre Dieu devant tous les hommes. La position à tenir par le chrétien est qu'il doit être volontaire à tout abandonner pour suivre le Seigneur dans l'ordre. Il nous faut réaliser qu'il existe *une volonté charnelle* (sensuelle et impulsive), *une volonté humaine* (déterminée et décisive), *la volonté de Dieu* (parfaite et sainte) et *la volonté de Satan* (mauvaise et pécheresse). ***Le fait de porter notre croix soumet notre volonté à la volonté divine, quoique cela implique.***

CONCLUSION

Combien de fois Satan a-t-il tenté de nous séduire par les choses du monde ? Nous refusons catégoriquement toute convoitise. Nous savons que lorsque la convoitise est amorcée, elle amène le péché et le péché, lorsqu'il est accompli, apporte la mort (Jacques 1:15).

Le diable serait bien content si nous prêchions un autre évangile. C'est pourquoi

nous voulons continuer à rester un peuple séparé de la mondanité de notre société. Nous devons nous purifier pour être acceptés en Jésus-Christ. Le matin, le soir, la nuit même, à chaque instant, nous devons honorer et aimer Jésus. Le servir est notre suprême ambition. Pour être un vrai soldat de la croix, il faut s'engager à refuser les charmes de la vie qui prennent tant d'importance.

Si nous servons fidèlement le Seigneur encore quelque temps sur cette terre, nous pourrons bientôt voir le retour de Christ qui viendra nous prendre, et nous emmener à la « *maison* ». Nous attendons sa glorieuse venue et notre changement en un corps céleste. ***Recherchons et portons notre croix dans la soumission à la volonté de Dieu.***

BUT

L'amour est la manifestation suprême de Dieu envers l'homme. C'est la fondation de notre communion, et le produit d'une vie de plénitude.

LECTURE:

1 Jean 4:7-21

Leçon Onze La Beauté de L'Amour de Dieu

VERSET CLEF - Romains 5:8 : « *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* »

INTRODUCTION

Une tempête, aux dimensions d'un ouragan, souffle sur notre monde. Il y a une épidémie de haine, de violence, de convoitise, d'immoralité, de crimes, de meurtres et de déceptions. Il y a le péché qui nous environne, et d'abondantes iniquités alors que nous nous attendons au prochain retour de Jésus.

Dans chaque main, il y a le péché, la rébellion et le défi aux lois instituées. Il y a des forces et des influences du malin qui existent à cause de la rébellion, et la chute de Lucifer, qui s'est achevée par la chute d'Adam et Eve dans le Jardin d'Eden. Mais, au milieu de cette tempête gigantesque de péché il existe une influence puissante et positive qui vient du Seigneur ressuscité : *L'amour merveilleux de notre Dieu.*

1) L'AMOUR : La Suprême Manifestation

La Bible identifie et décrit souvent les attributs variés de la nature de Dieu. La Parole de Dieu nous répète souvent que Dieu est amour. L'amour est Sa nature ! Réalisant que Sa nature c'est l'amour, nous pouvons comprendre que toute la création de Dieu a été écrite par Son amour. L'Eden n'était simplement qu'une expression du merveilleux amour de Dieu. Les innombrables genres d'animaux, les oiseaux par milliers, la verdure si belle, les fleurs et les arbres, sont la manifestation de l'amour infini de Dieu. Le fait qu'il n'y avait aucune crainte entre les hommes et les animaux est aussi une preuve de l'amour de Dieu. L'Eden était le paradis de l'amour de Dieu dans Sa perfection, et toutes choses étaient en harmonie et en accord avec l'amour de Dieu.

Quand Ève a violé le commandement de Dieu dans le Jardin, sa transgression a brisé la relation qu'il y avait entre Dieu et l'homme. Le péché d'Eve, avec le consentement et la participation d'Adam, a amené le chaos, la confusion et un conflit sur la terre. Ce fut une immense tragédie !!! Le merveilleux amour de Dieu a été foulé aux pieds !!! Adam et Ève ont brisé l'harmonie qui existait dans l'amour de Dieu.

Jésus-Christ est l'amour de Dieu en personne. L'amour de Dieu a prit une forme humaine, est venu sur la terre, et a marché au milieu des siens. Tout ce que Jésus a accompli et dit était la merveilleuse expression de Son amour pour l'humanité. Le plus grand axe singulier dans le monde entier demeure dans le fait de l'amour de Dieu réalisé pleinement sur le Calvaire. Quand Jésus est venu dans le monde, comme la manifestation visible du seul vrai Dieu, portant une forme humaine. Il est venu révéler puissamment Son sacrifice d'amour envers l'humanité. Le Calvaire a été le sommet de la présentation visible de l'amour de Dieu. Il n'existe pas de plus grand geste d'amour. Le Calvaire fut un échange du bien contre le mal, la piété contre l'impiété, la justice contre l'injustice. C'était réellement l'expression de la plus grande sorte d'amour.

II) L'AMOUR : La Fondation De La Communion

Parce que Dieu par nature est amour, et parce qu'Il l'a révélé sur le Calvaire, l'amour est devenu la véritable fondation de la communion entre tous ceux qui sont nés de nouveau conformément aux Ecritures. L'amour de Dieu est vraiment le lubrifiant qui soigne la machinerie de l'église

Quand une personne vient à Jésus-Christ, qu'elle se repent sincèrement de ses péchés, et qu'elle est baptisée au nom du Seigneur Jésus pour la rémission de ses péchés, le Seigneur a promis de baptiser cette personne du Saint-Esprit. Elle parlera une nouvelle langue selon que l'Esprit lui donnera de s'exprimer. Et en complément de ces choses le précieux et merveilleux amour de Dieu remplira ce cœur par le même Esprit.

Paul exprime le fait que lorsqu'une personne est baptisée du Saint-Esprit, elle est remplie de l'amour de Dieu. Au moment, où une personne expérimente l'onction du Saint-Esprit, l'esprit de cette personne devient automatiquement saturé et baptisé (immergé) avec le grand amour de Dieu.

Jésus-Christ a été le suprême exemple de soumission à l'autorité. Quand une personne a le Saint-Esprit dans son cœur, qui est l'habitation de l'amour de Dieu, elle désire aussi accomplir la volonté de son Père qui est dans les cieux. L'Esprit de Christ, qui est en elle, recherche une communion et une relation avec le Père céleste. Pour plaire à Dieu, un chrétien doit désirer suivre l'exemple du dirigeant spirituel de l'église, qui lui-même suit l'exemple de Christ. Si nous servons Dieu dans la fidélité et l'obéissance, nous prouvons notre amour et notre dévotion à son sujet. Ce n'est pas seulement un commandement et un encouragement, mais nous voulons accomplir sa volonté en aimant Dieu, et en nous aimant aussi les uns les autres. (1 Jean 4:7)

Si l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs sans mesure par le Saint-Esprit, et que ce même Esprit d'amour nous invite à obéir et garder les commandements paternels, alors nous serons enclins à obéir à ce commandement de nous aimer les uns les autres. Quoique nous trouvions beaucoup d'écritures qui nous y encouragent, la « *loi de l'Esprit nous conduit à nous aimer réciproquement* ». L'Apôtre Paul le fait remarquer dans 1 Thésaloniens 4:9, « *Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres.* »

Il y a quelque chose au sujet du merveilleux amour de Dieu qui nous motive à aimer. C'est une terrible tragédie lorsqu'une personne permet à son esprit d'être contaminé et terni par l'amertume et l'aigreur. Il n'y a donc aucun motif pour une telle tragédie au milieu de personnes qui se gardent eux-mêmes dans l'amour de Dieu. Si l'amour de Dieu a été implanté dans nos cœurs par le Saint-Esprit, il y a un désir inné par l'Esprit de vouloir accomplir le ministère de réconciliation. Au contraire de l'exhortation biblique qui encourage à aller vers la personne qui nous a offensé, et de parler avec elle sur ce sujet certaines personnes faillissent dans la réalisation de cette écriture. Elles ne recherchent pas la réconciliation avec leur frère ou sœur.

En fait, voilà ce qui se passe parfois ! Celui qui a été offensé s'empresse d'aller le raconter aux autres, et c'est ainsi que les autres sont infectés et deviennent aussi des offenseurs. Non seulement, c'est la responsabilité du chrétien d'entamer la réconciliation lorsqu'il a offensé quelqu'un, mais en plus il doit le faire même si c'est lui l'offensé. Quand l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans le cœur d'un chrétien il aura un ardent désir d'être réconcilié avec un frère ou une sœur sans faire attention à « *qui a commencé ?* » Le désir de réconciliation doit être dans les cœurs de l'offensé et de l'offenseur. Ils ne doivent pas utiliser le sujet de leur désaccord pour infecter la communion fraternelle de la famille de Dieu, et de l'église locale. Quand la réconciliation est impossible l'Evangile de Matthieu 18:15-17 nous donne alors la ligne à suivre. Quoi qu'il en soit, la réconciliation doit être la priorité extrême pour chacun s'ils ont vraiment le désir d'être agréable à Dieu.

Quelqu'un a dit que « *nous ne ressemblons jamais plus à Dieu que lorsque nous donnons et pardonnons* ». L'un des plus grands tests du chrétien est dans sa capacité à pardonner quand il a été agressé. Même si l'agresseur ne recherche pas la réconciliation, lui doit pardonner.

« Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. » (Luc 23:34)

Garder rancune au sujet de faits passés, provoquera plus de dommage au cœur, et à l'esprit de la personne offensée, que les remords du frère ou de la sœur offenseurs.

CONCLUSION

Un effort particulier a été fait dans cette leçon pour accentuer l'amour de Dieu qui est Sa propre nature. Jésus-Christ était « *l'Amour de Dieu manifesté en chair* ». Il a exprimé Son incomparable amour au travers de Ses souffrances charnelles jusqu'à la mort sur la croix pour le péché de l'humanité.

Cependant, cette révélation d'amour qui est au sommet de toutes choses, et la plus noble des démonstrations est révélée quand Jésus a prié pour le pardon de ceux qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient. C'était le merveilleux amour de Dieu dans sa forme la plus pure et la plus noble. Il n'existe pas de plus grand amour que celui-là.

BUT

Marcher à la lumière de la vérité nous préservera de la déception, et la plénitude de la joie en sera le résultat

LECTURE:

2 Jean 1-13

VERSET CLEF : 1 Jean 1:7 : « Mais si nous marchons dans la lumière,

Leçon Douze Marcher Dans La Vérité

comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »

INTRODUCTION

La seconde épître de Jean est une courte lettre personnelle adressée à une amie que l'apôtre nomme « Kyria, l'élue » (*dame* en grec).

Jean se nomme lui-même : l'ancien. Les anciens, ou les pasteurs, étaient les serviteurs ordonnés officiellement dans les églises locales. Pourtant, le mot utilisé ici se réfère plutôt à son grand âge, qu'à une responsabilité officielle. Le mot « *ancien* » aurait pu être traduit par « *l'ainé* ou *l'agé* ».

Les théologiens n'ont jamais pu identifier qui était cette dame élue. Selon certaines interprétations, il s'agirait d'une référence à une église locale près d'Éphèse. Et dans ce cas, les enfants seraient des chrétiens qui glorifieraient le Seigneur dans une assemblée locale. D'autres pensent qu'il s'agirait d'une dame importante qui habitait près d'Éphèse. Il est aussi possible que sa demeure était un lieu de réunion pour l'église locale. Jean connaissait certainement ses enfants, et il les avait rencontrés récemment dans sa congrégation.

Le but de cette épître était d'avertir l'église au sujet de l'hérésie, et d'empêcher les relations avec des faux docteurs (enseignants). En ce temps de l'histoire de l'Église, il y avait beaucoup de prédicateurs qui voyageaient d'église en église. Certains étaient des faux docteurs qui contredisaient la doctrine fondamentale de l'Église

Si nous étudions l'importance de demeurer dans la vérité, nous découvrirons le sérieux, et les résultats tragiques de l'influence de ceux qui prêchent une fausse doctrine.

I) LES CONDITIONS REQUISES POUR MARCHER DANS LA VERITE

Tout le monde n'admet pas les qualifications pour marcher dans la vérité. Avant qu'un homme ou une femme, puisse marcher dans la vérité, il ou elle doit être une personne de vérité !!!

Bien que le thème de cette étude soit premièrement le respect de la doctrine apostolique de la Bible, il est impensable qu'un homme, ou une femme croyant ne soit pas honnête, et intègre dans tous les domaines de sa vie. C'est une farce monstrueuse que de témoigner croire dans la véracité de l'unité, le baptême au nom du Seigneur Jésus, et ne pas prendre garde à la vérité dans les affaires quotidiennes. Une personne qui est malhonnête et tricheur dans son travail ne pourra jamais marcher dans la vérité, jusqu'à ce qu'il se repente de toutes les choses fausses de sa vie.

Si une personne aime la vérité, elle recherchera toujours la vérité. Elle ne sera pas intéressée par le développement d'arguments flatteurs, mais plutôt par la simple proclamation de la vérité scripturaire. Un homme qui aime et qui pratique la vérité, ne sera jamais embarrassé, ou offensé, si l'un de ses amis éclairés l'averti de points sur lesquels il était dans l'erreur. Il sera toujours reconnaissant d'avoir été guidé dans

la vérité.

La vie d'église ne sera jamais un esclavage pour lui, bien au contraire. La faim sincère de son âme sera toujours dirigée par le désir de connaître une assurance positive : « *Mais que dit l'Écriture?* » (Galates 4:30).

II) LE CHEMIN DU CROYANT

Quand une personne marche par définition, elle ne peut rester immobile. Elle va de l'avant ! Mais en dehors du mouvement il est extrêmement important d'avancer dans la bonne direction. Il est aussi essentiel qu'il marche dans la lumière afin de voir clairement le chemin. Il n'y a donc aucun danger de trébucher quand le chemin est bien délimité et éclairé. La Parole de Dieu est la vérité. Elle est absolue. Il n'y a rien qui ne puisse être plus vrai. Soit nous croyons, obéissons, et marchons à la lumière de la vérité, ou alors nous marchons dans les ténèbres et dans l'erreur. Il est impossible de marcher dans la vérité si nous ne marchons pas aussi dans l'amour. Dans la Bible, l'amour et la vérité sont étroitement associés. L'Apôtre Jean exhorte la dame élue et ses enfants à la lumière du commandement reçu depuis le commencement, à savoir, s'aimer les uns les autres.

Si nous marchons selon les commandements de Dieu, cela signifie que nous obéissons à Ses commandements ! Chaque commandement de Dieu est donné pour être obéi. Ce n'est pas difficile d'obéir car Ses commandements ne sont pas des fardeaux ou des oppressions (1 Jean 5:3).

Marcher dans l'obéissance, c'est obéir avec tout son cœur dans un bon esprit. C'est une farce que d'obéir avec un cœur entrouvert, et encore en partie dans le monde. Obéir aux commandements de Dieu, c'est marcher main dans la main avec l'amour de Dieu. 1 Jean 5:2 : « *Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements.* »

Quand une personne aime le monde elle trouvera toujours les commandements de Dieu pénibles. Elle obéira sans bonne volonté, et avec beaucoup de répugnance. A cause de cela, elle ne pourra jamais expérimenter la victoire, et la joie que Dieu désire lui donner.

III) LES MOYENS D'ESQUIVER

L'apôtre avertit au sujet de ceux qui amènent la tromperie. La tromperie est une arme de Satan. Il est naturel pour nous d'accepter quelque chose qui paraît raisonnable et logique. Pourtant, si c'est une erreur, la tragédie peut en être le résultat malgré la confiance que l'on y a mis.

« *Telle voie paraît droite à un homme, Mais son issue, c'est la voie de la mort.* » (Proverbes 14:12)

La vérité ne peut être comprise que par la révélation divine. Cela ne vient pas du propre raisonnement humain. C'est pourquoi, il est dangereux d'écouter quelqu'un qui parle peut-être raisonnablement, mais qui ne croit pas dans la Bible, la révélation de Dieu et de la vérité. Il peut être élégant, posséder beaucoup de charisme, avoir une personnalité positive, mais si ses paroles ne sont pas en accord avec les Écritures, Il est trompeur et doit être tenu à l'écart ou évité.

Il est vrai que le péché est la transgression de la Loi. Pourtant, certaines personnes sont dans l'erreur en pensant que les œuvres de la chair sont les seuls péchés. Chaque péché de la chair est sérieux, et sans la repentance et le pardon, la transgression conduit à la perte éternelle. Cependant, la transgression n'est pas limitée aux œuvres de la chair. La tromperie qui conduit à la désobéissance est aussi une transgression. Ce fut l'expérience d'Eve : « *Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression* » (1 Timothée 2:14).

L'Apôtre Paul écrivait aux Galates au sujet de l'apostasie comme étant une transgression : « *Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur.* » (Galates 2:18)

Il ne doit y avoir aucun compromis avec les faux enseignements. Si les faux enseignements ne sont pas considérés, de ce fait, il n'y aura aucune relation avec les faux enseignants. Ils ne seront pas encouragés. Une personne ne peut écouter une fausse doctrine sans en être contaminée. Il nous faut donc connaître la différence entre la vérité et l'erreur, mais si nous écoutons de faux docteurs, d'autres aussi écouteront celui qui les conduira dans la tromperie, ou la séduction, et par conséquent à la destruction.

IV) LE BOUT DU CHEMIN

Tous les chemins que nous suivons arrivent au bout tôt ou tard. Nous ne pouvons voyager sur un chemin éternellement. C'est pourquoi, il est important de prêter attention aux mensonges, ou aux tromperies qui existent au bout du chemin.

Jésus a parlé de deux chemins : « *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* » (Matthieu 7:13-14)

Pour le raisonnement humain, il est plus facile de marcher sur un chemin large où l'on peut avoir beaucoup de compagnie. Mais à l'heure du choix de la direction à suivre, il est très important de considérer la fin de toutes choses. Si nous sommes intelligents, nous choisirons la direction qui conduit à la vie, même s'il n'y a que peu de monde. Il y a beaucoup de bénédictions réservées à ceux qui marchent dans la vérité. L'un de ses premiers effets est la jouissance de la joie, de la liberté, et de la victoire.

Jésus a déclaré que nous sommes Ses disciples si nous demeurons dans Sa Parole. Et parce que nous demeurons dans Sa Parole, nous connaissons la vérité, et cette vérité nous affranchira, c'est à dire nous rendra libres. Les chaînes de l'impiété sont détachées. Les liens du péché sont rompus ! Le vrai disciple du Seigneur est délivré de l'ignorance, de la superstition, et de la crainte. Il a aussi été libéré des remords et de la condamnation. Il n'y a aucune excuse à être séduit. Si Jésus demeure dans le cœur d'un croyant, cette personne deviendra un vrai disciple, et connaîtra la vérité.

Marcher dans la vérité apporte une grande joie et la victoire. A la fin de ce voyage, il y a l'éternité et la gloire du Royaume de Dieu. Même si ce chemin n'est pas très

fréquenté, il existe une précieuse communion des membres du peuple de Dieu qui marchent pas à pas à la lumière de la vérité.

CONCLUSION

En récapitulant cet enseignement, nous accentuerons l'importance « *d'aimer la vérité* ». La marche dans la vérité n'est pas influencée par le temps de la saison.

La valeur de la vérité ne peut être montrée clairement que par la foi dans la Parole de Dieu, et l'obéissance à la vérité sauvera une personne. Il n'y a aucun salut dans la séduction ni dans l'erreur, qui conduisent généralement à la désobéissance et à la rébellion. Par contre, l'obéissance dans la vérité assurera au croyant une place avec Jésus dans le royaume divin.

Marcher dans la vérité rapporte des bienfaits. L'expérience de la délivrance de la puissance du péché se joint à la joie, et la paix d'appartenir au peuple saint. Il y a la réjouissance de la communion fraternelle dans l'église, et finalement l'assurance de passer éternité dans la présence de notre Seigneur Jésus.

BUT

Savoir reconnaître les bons et fidèles hommes de Dieu est la vertu d'une église en bonne santé. La plupart sont plus reconnus par leurs bonnes œuvres, plutôt que par beaucoup de paroles.

LECTURE:

3 Jean

Leçon Treize Un Regard Sur Le Récit

VERSET CLEF : Galates 6:10 : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. »

INTRODUCTION

Gaius fut un homme simplement connu pour son amour de la vérité. La porte de son cœur était toujours ouverte pour ceux qui avaient la même foi. Dans les situations difficiles, Gaius était prêt à accueillir les frères ou les étrangers dans sa maison. Il y avait toujours une bienvenue sincère, jamais de fuite.

En contraste, nous voyons Diotrèphe, l'opposé du caractère de Gaius. Il était mal intentionné envers les frères en la foi, parce que la vérité n'avait pas la première place dans sa vie. Son histoire, nous montre un décalage de la vérité par rapport à son ego, ses rêves et ses ambitions.

La vérité est comme un ressort invisible. Il sépare les gens comme Gaius et Diotrèphe. L'un donne et reçoit les bénédictions de la communion fraternelle, tandis que l'autre prend et reste éventuellement isolé. Voilà le message de l'Apôtre Jean : *La vérité ou le manque de vérité produira une répugnance ou une renommée dans la vie d'une personne.*

I) GAÏUS LE PIEUX

A) L'Amour De Jean A Son Sujet

La position tenue par Gaius dans l'église n'est absolument pas définie. Mais en regardant son ministère dans l'église, nous découvrons clairement la position de son cœur pour les chrétiens.

Le « *bien-aimé* », voilà comment Jean décrit le destinataire de sa troisième épître, celui que j'aime dans la vérité. Incontestablement, l'Apôtre Jean, le dernier des douze, ressentait une attirance particulière envers Gaius et son état d'esprit. Ces deux hommes définissent pleinement une vie dirigée par l'esprit de vérité.

Quatre fois dans cette épître, Gaius est lié au mot vérité. Il accueille la vérité, il marche dans la vérité, il travaille dans la vérité, il témoigne en faveur de la vérité. C'est cette vérité qui est la base de l'amour de Jean envers Gaius.

La leçon à tirer de cet état de fait est que : *Plus nous dirigerons notre bonté envers les autres, plus nous recevrons.*

« Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous serez servis. » (Luc 6:38)

B) Le Souhait De Jean Envers Lui

« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » (3 Jean 2)

L'Apôtre avait confiance dans la prospérité spirituelle de Gaius. Pourtant, dans

cette confiance, il veut lui souhaiter, non seulement de la prospérité spirituelle, mais aussi de la prospérité matérielle et physique dans la même proportion. En d'autres mots, Jean aurait pu écrire ceci : « *Gaius, je voudrai que tu sois en aussi bonne santé physique que tu l'es spirituellement.* »

Bien sûr, il nous faut être curieux du pourquoi de cette prospérité spirituelle. Premièrement, il est évident que la vérité demeurait au premier plan dans le cœur, et dans l'esprit de Gaius. La vérité, dans ce cas, signifie bien plus que la sincérité. En regardant aux épîtres précédentes de l'Apôtre Jean, nous voyons qu'il attribue aux destinataires de ces lettres une pleine connaissance de la nature de Christ.

Gaius savait que Jésus n'était pas un simple homme, mais toute la plénitude de la divinité résidait en Lui corporellement. Alors Gaius aimait cette vérité, et marchait dans la vérité. Ainsi, il était aimé du Seigneur et il aimait les autres. C'est pourquoi Jean était si confiant dans ses souhaits à son sujet. Il connaissait la prospérité de l'âme de Gaius.

C) La Joie De Jean A Son Sujet

Un coup frappé à la porte résonne dans le silence de la nuit. Gaius, encore à moitié endormie, se lève, va ouvrir, et se trouve en présence de plusieurs inconnus qui lui demandent nourriture et asile pour la nuit. Il pourrait être excusable s'il refusait, mais il regarde au-delà du dérangement momentané vers le privilège joyeux de partager sa demeure avec des étrangers, mais frères dans la foi.

C'était Gaius qui accueillait les évangélistes envoyés par l'église d'Éphèse. Il pourvoyait à la nourriture, au logement, et même aux offrandes. Pendant que d'autres hommes, comme Diotrèphe, recherchaient position et autorité. Gaius manifestait son désir d'évangéliser selon son propre style. Jean était intensément satisfait de Gaius. En tant que l'un de ses enfants spirituels, il était une source de grande joie pour l'apôtre.

Oh ! Que nos vies puissent être aussi simples et effectives ! Accomplir des choses qui manquent de moyens, c'est trouver les véritables richesses. Si nous pouvons éviter les applaudissements des foules, nous pouvons aussi découvrir les doux claquements de deux mains ayant été percées par les clous.

II) LA DOMINATION DE DIOTREPHE

A) Le Désir De Dominer L'Eglise

Après que Jean ait si gracieusement recommandé Gaius dans sa marche avec Dieu, il s'élance rapidement dans un discours concernant deux hommes : Diotrèphe et Démétrius.

Diotrèphe était bien l'opposé de Gaius. Et Démétrius était l'exemple à imiter. On pense qu'ils se connaissaient les uns les autres. Peut-être faisaient-ils partie de

la même assemblée ? Pourtant tout les opposait. Gaïus était humble et Diotrèphe était orgueilleux. Diotrèphe, disait Jean, aimait la prééminence. Dit simplement, il aimait être le patron. D'ailleurs, la Bible ne nous dit pas s'il était prédicateur, diacre ou pasteur. Quelle que soit sa position, il désirait dominer sur l'église.

B) Le Défit De l'Autorité Apostolique

« J'ai écrit quelques mots à l'Église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. » (3 Jean 9)

L'orgueil entravait spirituellement Diotrèphe, et lui faisait rejeter le conseil de l'Apôtre Jean. Non content avec son désir de diriger l'église locale, Diotrèphe s'opposait aussi au progrès de l'évangile en refusant le dernier vivant des apôtres de Christ.

Jean avait compris clairement la nature du cœur de Diotrèphe. C'était Jean et son frère Jacques qui avaient demandé à Jésus la première place dans Son royaume. Et voilà que soixante ans plus tard, Jean ressent la blessure de l'épine en souvenir des paroles de Jésus : *« Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. »* (Marc 10:44)

B) La Diffamation Des Serviteurs De Dieu

Jésus a dit : *« C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ».*

L'orgueil et la rébellion, qui apparaissent ouvertement dans le cœur de Diotrèphe, étaient visibles par tous. Si la paix, la joie, et l'amour demeuraient dans son cœur, des paroles édifiantes sortiraient de sa bouche. Telles qu'elles étaient, les paroles de Diotrèphe portaient l'odeur d'un cœur dans les ténèbres.

Il était coupable de deux fautes. L'une d'elles était de tenir des propos méchants contre les anciens. Cela voulait dire qu'il ne se sentait pas tranquille. De plus, les sermons de Diotrèphe étaient assaisonnés avec des calomnies, des remarques haineuses concernant Jean et son ministère pour Dieu.

L'arrogance découvre la faute chez les autres, mais rarement chez soi. Comme les Pharisiens qui se justifiaient eux-mêmes en attaquant le Seigneur Jésus, Diotrèphe choisit de perpétuer la tradition hypocrite. Et pour couronner le tout, Diotrèphe était en train de détruire les relations fraternelles, ce qui un jour sera crucial pour lui.

D) Le Manquement A La Fraternité

Les reproches de Jean envers Diotrèphe concernaient son refus de recevoir les frères missionnaires qu'il avait lui-même envoyés.

Au contraire de Gaïus qui recevait les évangélistes avec joie, Diotrèphe refusait de les vêtir, les loger et les nourrir.

Il y a beaucoup de gens qui sont comme Diotrèphe, incapables de voir plus loin que leur petit univers. Aveugles aux besoins des autres, ils amassent des

possessions qui cachent, et couvrent le besoin des autres. Ce sont des gens qui grandissent dans leur stagnation.

Pour gagner le monde des gens comme Gaïus sont indispensables. Coulant de la riche fontaine de la vérité et de la grâce, ces genres d'état d'esprit peuvent gagner des âmes au merveilleux évangile de Jésus-Christ.

E) En Décourageant Les Autres Dans Le Service

Non seulement Diotrèphe rejetait les missionnaires, mais il excommuniait ceux qui voulaient les accueillir. Il tentait de détruire les sentiments fraternels des saints, et leurs désirs d'aider les serviteurs de Dieu par l'hospitalité et leurs supports dans l'évangélisation.

C'était là l'odeur du pharisaïsme que Jésus avait ressenti aussi. Les Pharisiens empêchaient les gens à connaître le salut. Ils chassaient du milieu d'eux, ceux qui ne voyaient pas œil pour œil comme eux en toutes choses (Jean 9:34-35). A cause de cela, ils ont essayé de détruire les paroles et l'œuvre de Christ par crainte de perdre leur monopole dans la religion. Aucun groupe de personnes n'a reçu autant de reproches que les Pharisiens.

Et voilà que deux générations plus tard, Diotrèphe manifeste une curieuse ressemblance aux Pharisiens de l'époque de Jésus. La découverte de ces similitudes montrent que Diotrèphe se plaçait dans une position extrêmement dangereuse, car en refusant l'Apôtre Jean, il risque, lui aussi, le dernier refus : *« Retire-vous de moi ... Je ne vous connais pas. »*

III) LE PIEUX DEMETRIUS

A) Approuvé Par La Communauté

Après avoir conduit notre attention depuis Gaïus à l'indésirable attitude de Diotrèphe. Jean nous décrit brièvement Démétrius, un homme digne d'appréciations. En un seul petit verset, il nous donne un aperçu de quatre témoignages de vie chrétienne par excellence. Premièrement, Démétrius avait gagné l'approbation de toute la communauté. Apparemment, l'entière population de ce lieu avait grandi spirituellement sur les fondements de Démétrius à cause de sa gentillesse et sa bonté.

Bien que nous ne devrions pas rechercher l'admiration de ce monde, l'église n'est pas non plus une communauté hermétique remplie d'ermites. Jésus a décrit l'église comme le sel et la lumière du monde (Matthieu 5:13-16).

B) Le Témoignage De l'Ecriture

Non seulement, il avait le témoignage de sa communauté, la vérité témoignait de ses compétences spirituelles. Mener une vie en accord avec la vérité, le miroir de la Parole de Dieu nous présente une image nette, et sans flou de Démétrius.

Il savait écouter, mais aussi mettre en pratique. Comme lui, nous devons, chacun d'entre nous, nous baser sur les principes éternels de la vérité, et nous engager à mener une vie qui reflétera la bonté de Dieu. Cette volonté nous servira

certainement.

« Car sa Parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Psaumes 119:105)

C) Approuvé Par Les Prédicateurs

A côté du témoignage de la communauté, et celui des Écritures, Démétrius était apprécié par Jean et tout le ministère. A l'inverse de Diotrèphe, Démétrius avait trouvé faveur aux yeux des serviteurs de Dieu par sa seule bonté.

Il n'est pas rare qu'une personne, désirant servir Dieu et lui plaire, trouve une église qui l'approuve aussi. Mais, il est plus rare que Dieu appelle quelqu'un à s'opposer aux semences, et au corps des croyants. Par contre, Dieu influence les attitudes et les styles de vie, en plaçant au milieu de nous un juste à imiter. Par l'exemple à suivre, Dieu permet aux siens de gagner la transformation.

D) Approuvé Par Ses Associés

En dernier point, Démétrius reçoit les félicitations de ses plus proches collaborateurs. Jean conclut sa brève description de Démétrius par cette simple affirmation : *« Tu sais que notre témoignage est vrai ! »*

Il est relativement facile de déguiser notre réel caractère jusqu'à paraître complètement étranger. Mais, il est plus difficile de concilier notre intégrité, nos convictions, et notre moralité avec tout notre entourage.

Démétrius avait gagné la louange de la communauté, des apôtres, et de tous ceux qui s'appelaient ses amis. C'est un homme dont on parle dans un tout petit verset d'une courte lettre apostolique, mais sa vie est claire et elle nous provoque. Sa foi se révèle dans des œuvres admirables de bonté envers tous.

CONCLUSION

« Suis-moi » est peut-être le commandement le plus répété de Jésus-Christ. En imitant Christ, ou en marchant près de Lui, la bonté, la vérité et la gentillesse seront cultivées en même temps. Bien-sûr, il est possible que la perfection du Seigneur nous paraisse inimitable, ou loin de nos capacités, mais il nous faut réaliser qu'imiter Jésus nous conduira à la vie éternelle.

L'Apôtre avait senti le besoin de Gaïus de suivre une personne. Alors il pointe

Diotrèphe comme un égoïste, et le conduit vers Démétrius digne de confiance. Au travers de ces exemples, nous pouvons reconnaître au milieu de nous ceux qui accomplissent de bonnes œuvres avec abondance. Dieu nous les donne afin que nous puissions les imiter, comme un exemple visible. Il nous faut les apprécier comme des merveilleux frères dans la foi.

